

Mémorial  **Memorial**
du des
Grand-Duché de Luxembourg. **Großherzogtums Luxemburg.**

Samedi, 12 août 1939

N° 54

Samstag, 12. August 1939

Loi du 2 août 1939 sur la protection de l'enfance.

Nous CHARLOTTE par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Notre Conseil d'Etat entendu ;

De l'assentiment de la Chambre des députés ;

Vu la décision de la Chambre des députés du 26 juillet 1939 et celle du Conseil d'Etat du 28 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote;

Avons ordonné et ordonnons :

Chapitre 1^{er}. — **De la déchéance de la puissance paternelle.**

Art. 1^{er}. La déchéance de la puissance paternelle est totale ou partielle.

Si elle est totale, elle emporte la privation de tous les droits qui découlent de la puissance paternelle et à l'égard de tous les enfants nés ou à naître.

Quiconque l'a encourue est aussi incapable de valider par son consentement un acte de ses enfants ou descendants.

Il est incapable également d'être tuteur, même officieux, cotuteur, subrogé-tuteur, membre d'un conseil de famille, curateur ou conseil de la mère tutrice.

Si elle n'est que partielle, le jugement qui la prononce énumère les droits dont la déchéance est encourue et les enfants à l'égard desquels elle aura effet.

Art. 2. Seront déclarés déchus de tous les droits qui découlent de la puissance paternelle et à l'égard de tous leurs enfants :

Gesetz vom 2. August 1939 betreffend den Jugendschutz.

Wir Charlotte, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Anhörung Unseres Staatsrates;

Mit Zustimmung der Abgeordneten-Kammer;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordneten-Kammer vom 26. Juli 1939 und derjenigen des Staatsrates vom 28. desf. Mts., wonach eine zweite Abstimmung nicht erfolgen wird.

Saben verordnet und verordnen:

1. Kapitel. — **Von der Aberkennung der väterlichen Gewalt.**

Art. 1. Die väterliche Gewalt wird ganz oder zum Teil aberkannt.

Die vollständige Aberkennung zieht den Verlust sämtlicher Rechte, die in der väterlichen Gewalt einbegriffen sind, gegenüber allen geborenen oder zu gebärenden Kindern nach sich.

Wer die väterliche Gewalt ganz verliert, ist unfähig durch seine Zustimmung eine Rechtshandlung seiner Kinder oder Nachkommen gültig zu machen.

Er ist auch unfähig Vormund, Pfleger, Mitvormund, Gegenvormund, Mitglied eines Familienrates, Kurator oder Ratgeber einer Mutter, welche Vormund ist, zu sein.

Im Fall teilweiser Aberkennung bezeichnet das Urteil, welches sie ausspricht die Rechte, deren Verlust verwirkt ist, sowie die Kinder, gegenüber welchen sie Wirkung hat.

Art. 2. Sämtliche in der väterlichen Gewalt wurzelnden Rechte und gegenüber allen ihren Kindern sind verlustig zu erklären:

1° Les père et mère condamnés pour attentat à la pudeur, viol ou excitation habituelle à la débauche par application des art. 378 § 2 et 382 § 2 du Code pénal.

2° Les père et mère condamnés à une peine criminelle du chef de tout fait, autre que l'avortement et l'infanticide, commis sur la personne de leur enfant ou descendant.

Art. 3. Le tribunal peut exclure de la puissance paternelle, en tout ou en partie, les père et mère, à l'égard de tous leurs enfants ou de l'un ou plusieurs d'entre eux :

1° s'ils tiennent une maison de débauche ;

2° si par mauvais traitements, abus d'autorité, inconduite notoire ou négligence grave dans l'accomplissement de leurs obligations légales, ils mettent en péril la santé, la sécurité ou la moralité de leur enfant ;

3° s'ils ont été privés de l'exercice de leurs droits de famille, par application des art. 31, 32 et 33 du Code pénal ;

4° s'ils ont été condamnés à une peine criminelle du chef d'un crime, autre qu'un crime politique, auquel ils ont associé leur enfant ou descendant.

La déchéance pourra aussi être prononcée contre ceux qui, étant tuteurs, même officieux, ont été condamnés à une peine criminelle comme auteurs, coauteurs ou complices d'un crime commis sur la personne de leur pupille.

Art. 4. Le tribunal peut prononcer l'exclusion telle qu'elle est prévue par l'art. 3, contre la femme qui épouse une personne déchue de la puissance paternelle.

Art. 5. L'action en déchéance de la puissance paternelle est intentée devant le tribunal d'arrondissement du domicile ou de la résidence du père ou de la mère, par un ou plusieurs parents du mineur jusqu'au degré de cousin germain inclusivement, ou par le ministère public.

Si le ministère public agit comme partie demanderesse principale, la procédure se fera en debet.

Art. 6. Le tribunal, en prononçant la déchéance ordonnera que le conseil de famille sera convoqué

1) Der Vater und die Mutter, die unter Anwendung der Art. 378, § 2 und 382 § 2 des Strafgesetzbuches, wegen Angriffs auf die Schamhaftigkeit, Notzucht, oder gewöhnlicher Verführung zur Unzucht, verurteilt werden.

2) Der Vater und die Mutter, welche wegen einer an der Person ihrer Kinder oder Nachkommen begangenen Tat, außer der Abtreibung und des Kindsmordes zu einer Kriminalstrafe verurteilt werden.

Art. 3. Das Gericht kann Vater und Mutter von der väterlichen Gewalt, ganz oder teilweise, gegenüber allen ihren Kindern oder einem oder mehreren von ihnen ausschließen:

1) Wenn sie eine Unzuchtstätte halten.

2) Wenn sie, durch schlechte Behandlung, Mißbrauch ihrer Gewalt, notorische schlechte Führung oder grobe Nachlässigkeit in der Ausübung ihrer Pflichten, die Gesundheit, die Sicherheit oder die Moral ihres Kindes gefährden.

3) Wenn ihnen, vermittels Anwendung der Art. 31, 32 und 33 des Strafgesetzbuches, die Ausübung ihrer Familienrechte entzogen wurde.

4) Wenn sie zu einer Kriminalstrafe verurteilt wurden, wegen eines andern als eines politischen Verbrechens, an dem sie ihr Kind oder ihre Nachkommen beteiligten.

Die Aberkennung kann auch gegen jene ausgesprochen werden, die als Vormund oder Pfleger zu einer Kriminalstrafe verurteilt worden sind und zwar als Urheber, Mittäter oder Gehilfen eines Verbrechens, welches gegen die Person des Mündels begangen wurde.

Art. 4. Das Gericht kann die Ausschließung von der väterlichen Gewalt, wie sie in Art. 3 vorgesehen ist, gegen die Frau aussprechen, die einen Mann heiratet, welcher derselben verlustig ist.

Art. 5. Die Klage auf Entziehung der väterlichen Gewalt wird vor dem Bezirksgericht des Wohnortes oder des Aufenthaltsortes des Vaters oder der Mutter anhängig gemacht und zwar durch einen oder mehrere Verwandte des Minderjährigen bis zum Grad von Geschwisterkindern einschließlich, oder durch die Staatsanwaltschaft.

Handelt die Staatsanwaltschaft als Hauptklägerin, so wird der Rechtsstreit kostenlos geführt.

Art. 6. Erkennt das Gericht auf Entziehung der väterlichen Gewalt, so ordnet es zugleich die Einber-

conformément aux art. 405 et suivants du Code civil.

Le Conseil désigne, dans l'intérêt de l'enfant, la personne qui remplacera les père et mère dans les droits dont le tribunal les a exclus et dans les obligations qui y sont corrélatives. S'il ne trouve pas cette personne, la tutelle est exercée par le Gouvernement qui peut, tout en gardant l'exercice des droits enlevés aux parents, remettre l'enfant à des établissements qu'il désignera et même à des particuliers.

Pour remplacer le père, le conseil désigne de préférence la mère, à défaut de la mère, un membre de la famille, quand l'intérêt de l'enfant ne s'y oppose pas.

Art. 7. Le tribunal peut, dans l'intérêt de l'enfant, modifier le choix fait par le Conseil de famille.

Dans ce cas, il désigne lui-même la personne apte à remplacer les père et mère. S'il ne trouve pas cette personne, il sera procédé ainsi qu'il est prévu à l'al. 2 de l'article qui précède.

Le tribunal peut aussi, en tout temps, modifier son propre choix, sur la réquisition du ministère public ou à la demande soit d'un ou de plusieurs parents jusqu'au degré de cousin germain inclusivement, soit des personnes auxquelles l'enfant a été confié.

Art. 8. La personne désignée par le Conseil ou par le tribunal représente l'enfant dans tous les actes de la vie civile; sa gestion est régie par les dispositions du Code civil relatives à la tutelle.

Si la personne désignée n'est pas la mère, les revenus des biens de l'enfant doivent être essentiellement employés à l'entretien et à l'éducation de celui-ci.

Dans le même cas, pour tous les actes du mineur spécialement subordonnés par la loi au consentement du père ou de la mère, il sera procédé comme si les père et mère faisaient défaut.

Art. 9. Dès que l'action en déchéance est introduite et même en cas de poursuite du chef d'une infraction pouvant donner lieu à l'application des art. 2 ou 3, le tribunal et, en cas d'urgence, le juge

rufung des Familiengerichtes an, gemäß Art. 405 ff. des Zivilgesetzbuches.

Im Interesse des Kindes bezeichnet dieser die Person, welche Vater und Mutter in den Rechten zu ersetzen hat, von denen sie durch das Gericht ausgeschlossen worden sind, sowie in den mit diesen Rechten zusammenhängenden Verpflichtungen. Findet er diese Person nicht, so wird die Vormundschaft durch die Regierung ausgeübt, welche das Kind an Anstalten, die sie bezeichnet, oder sogar an Private übergeben kann, indem sie aber weiterhin die den Eltern aberkannten Rechte ausübt.

Der Familiengericht bezeichnet vorzugsweise die Mutter, um den Vater zu ersetzen und in Ermangelung der Mutter ein Mitglied der Familie, falls das Interesse des Kindes sich dem nicht widerseht.

Art. 7. Im Interesse des Kindes kann das Gericht die vom Familiengericht getroffene Wahl abändern.

In diesem Fall, bestimmt es selbst die Person, welche Vater und Mutter zu ersetzen befähigt ist. Findet es diese Person nicht, so wird so vorgegangen wie es in Absatz 2 des vorhergehenden Artikels vorgesehen ist.

Auch kann das Gericht auf Antrag des öffentlichen Ministeriums oder eines oder mehrerer Verwandte bis zum Grad von Geschwisterkindern einschließlich, oder der Personen, denen das Kind anvertraut wurde, zu jeder Zeit seine eigene Wahl ändern.

Art. 8. Die vom Familiengericht oder vom Gericht bestimmte Person vertritt das Kind in allen Rechtshandlungen des bürgerlichen Lebens; deren Verwaltung ist durch die Bestimmungen des Zivilgesetzbuches betreff. die Vormundschaft geregelt.

Ist die bestimmte Person nicht die Mutter, so muß das Einkommen aus dem Vermögen des Kindes hauptsächlich zu dessen Unterhalt und Erziehung verwendet werden.

In demselben Fall wird für alle Rechtshandlungen des Minderjährigen, welche dem Gesetz zufolge der Zustimmung des Vaters oder der Mutter bedürfen, vorgegangen als ob Vater und Mutter nicht vorhanden seien.

Art. 9. Sobald die Klage auf Entziehung eingeleitet ist und sogar im Fall einer Strafverfolgung wegen einer Gesetzesverletzung gemäß welcher Art. 2 oder 3 angewandt werden können sowie in Dring-

des référés peuvent prendre telles mesures qu'ils jugent utiles relativement à la garde de l'enfant.

Art. 10. Le tribunal et, en cas d'urgence, le juge des référés pourront, sur la réquisition du ministère public, prendre les mesures visées dans l'art. 9, dans l'intérêt d'un enfant placé sous la garde habituelle d'une personne non investie de la puissance paternelle, lorsque cette personne se trouve dans l'un des cas prévus par les art. 2 et 3 du présent chapitre.

Ces mesures pourront, à toute époque, être modifiées ou rapportées, sur la réquisition du ministère public, par l'autorité qui les avait ordonnées.

Art. 11. Ceux qui ont encouru la déchéance, peuvent, sur leur demande, être réintégrés, en tout ou en partie, dans leurs droits par le tribunal qui l'a prononcée.

Cette demande n'est pas recevable avant l'expiration de dix ans à compter du jour où la décision a acquis l'autorité de la chose jugée, dans les cas de l'art. 1^{er}, et de cinq ans, dans les cas de l'art. 3.

Art. 12. Sauf dans le cas des art. 9 et 10, le tribunal ne statue qu'après avoir pris l'avis écrit du juge de paix du domicile ou, à défaut du domicile, de la résidence des père et mère. Il entend ou appelle également la mère, qui n'est ni absente ni interdite, avant de statuer sur le remplacement ou sur la réintégration du père.

Art. 13. Dans tous les cas prévus par le présent chapitre, la femme mariée peut ester en justice sans l'autorisation du mari ou du juge.

Art. 14. Dans tous les cas prévus par le présent chapitre, l'appel devra être interjeté dans les quinze jours du prononcé de la décision attaquée. L'appel n'est pas suspensif dans le cas des art. 9 et 10.

Art. 15. Lorsque, par application des art. 6 et 7, l'enfant est confié à une personne autre que la mère

l'absence, l'enfant, dans les cas prévus par les art. 2 et 3 du présent chapitre, peut être confié à une autre personne que la mère.

Art. 10. Das Gericht und im Dringlichkeitsfall, der für einstweilige Verfügungen zuständige Richter, können auf Antrag des öffentlichen Ministeriums die durch Art. 9 vorgesehenen Maßnahmen treffen im Interesse eines Kindes, welches sich gewöhnlich unter der Obhut einer Person befindet, die nicht die väterliche Gewalt besitzt, falls diese Person sich in einem der durch Art. 2 und 3 dieses Kapitels vorgesehenen Fälle befindet.

Auf Antrag des öffentlichen Ministeriums und durch die Behörde, welche sie verordnet hatte, können diese Maßnahmen zu jeder Zeit geändert oder aufgehoben werden.

Art. 11. Diejenigen, welchen die väterliche Gewalt entzogen wurde, können auf ihren Antrag hin wieder ganz oder teilweise durch das Gericht, welches auf Entziehung erkannt hatte, wieder in ihre Rechte eingesetzt werden.

In den Fällen des Art. 1 ist dieses Gesuch nicht zulässig vor Ablauf von zehn Jahren vom Tage ab gerechnet, an welchem das Urteil rechtskräftig wurde, desgleichen nicht vor Ablauf von fünf Jahren in den Fällen des Art. 3.

Art. 12. Abgesehen von dem durch Art. 9 und 10 vorgesehenen Fall, entscheidet das Gericht erst nachdem es das schriftliche Gutachten des Friedensrichters des Wohnsitzes, oder bei Fehlen eines solchen, des Aufenthaltsortes von Vater und Mutter, eingeholt hat. Bevor es über die Ersetzung des Vaters oder über dessen Wiedereinsetzung entscheidet, hört das Gericht die Mutter, falls sie weder verschollen noch entmündigt ist, an, oder ladet sie vor.

Art. 13. In allen durch dieses Kapitel vorgesehenen Fällen, kann die verheiratete Frau ohne Zustimmung des Mannes oder des Richters vor Gericht auftreten.

Art. 14. In allen durch dieses Kapitel vorgesehenen Fällen muß die Berufung binnen 15 Tagen vom Tage der Verkündung der angefochtenen Entscheidung ab, eingelegt werden. Die in Art. 9 und 10 vorgesehene Berufung, hat keine aufschiebende Wirkung.

Art. 15. Falls unter Anwendung der Art. 6 und 7 das Kind einer andern Person als der Mutter oder

ou au Gouvernement, le tribunal ou le juge des référés pourra condamner les père et mère et, à leur défaut, les autres ascendants au paiement d'une pension alimentaire, dont il fixera le montant. Cette décision pourra toujours être modifiée conformément à l'alinéa final de l'art. 7.

Les dépenses pour l'entretien et l'éducation de l'enfant non couvertes par les revenus de ses biens personnels et par cette pension alimentaire, seront avancées par l'Etat et réglées conformément à la législation sur le domicile de secours.

Art. 16. Lorsqu'il s'agit de mineurs de nationalité étrangère, les tribunaux luxembourgeois peuvent prendre les mesures provisoires prévues par les art. 9 et 10 du présent chapitre, jusqu'à ce que les autorités compétentes aient définitivement statué sur les droits des parents.

Le Gouvernement est autorisé à conclure des conventions internationales pour régler plus spécialement la situation des personnes visées par la présente loi. Il pourra notamment accorder, à charge de réciprocité, la remise à des Gouvernements étrangers de mineurs de leur nationalité, à l'égard desquels des mesures spéciales d'éducation ont été ordonnées en vertu de la présente loi.

Chapitre II. — Des mesures à prendre à l'égard des mineurs traduits en justice.

§ 1^{er}. — *Le juge des enfants.*

Art. 17. Il est nommé par arrêté grand-ducal au sein de chaque tribunal de première instance un magistrat qui, avec l'assistance du ministère public et d'un greffier, est chargé de l'application aux mineurs des mesures de correction, d'après les distinctions établies ci-après. Ce magistrat prend le nom de juge des enfants. Il est nommé pour un terme de trois ans; son mandat est renouvelable. En cas d'empêchement du titulaire, il lui est désigné un remplaçant par le président du tribunal de première instance.

§ 2. — *Des mesures que peut prendre le juge des enfants.*

Art. 18. Le juge des enfants prend à l'égard des

der Regierung anvertraut wird, kann das Gericht oder der für einstweilige Verfügungen zuständige Richter Vater und Mutter und in Ermangelung derselben, die übrigen Ascendenten, verurteilen, eine Unterhaltsrente in der Höhe eines durch sie zu bestimmenden Betrages zu zahlen. Diese Entscheidung kann stets gemäß Art. 7, Schlußabsatz, abgeändert werden.

Die Ausgaben für Unterhalt und Erziehung des Kindes werden, soweit sie nicht durch dessen persönliche Einkünfte oder bezagte Unterhaltsrente gedeckt sind, vom Staat vorgestreckt und gemäß den Bestimmungen über den Hilfswohnsitz beglichen.

Art. 16. Handelt es sich um Minderjährige fremder Staatsangehörigkeit, so können die luxemburger Gerichte provisorische Maßnahmen treffen, wie sie in Art. 9 und 10 dieses Kapitels vorgesehen sind, bis die zuständigen Behörden endgültig über die Rechte der Eltern bestimmt haben.

Die Regierung ist ermächtigt zwischenstaatliche Abkommen abzuschließen, um die Lage der durch dieses Gesetz betroffenen Personen näher zu regeln. Insbesondere kann sie, unter Bedingung der Gegenseitigkeit, gestatten, daß Minderjährige fremder Nationalität, hinsichtlich derer auf Grund dieses Gesetzes besondere Erziehungsmaßnahmen verordnet worden sind, ihren Regierungen übergeben werden.

2. Kapitel. — Von den gegenüber gerichtlich verfolgten Minderjährigen zu treffenden Maßnahmen.

§ 1. — *Der Jugendrichter.*

Art. 17. Durch Großh. Beschluß wird im Schoße eines jeden Bezirksgerichtes ein Richter ernannt, der beauftragt ist, unter Mitwirkung des öffentlichen Ministeriums und eines Gerichtsschreibers, Minderjährigen gegenüber die Anwendung von Besserungsmaßnahmen gemäß den nachstehenden Unterscheidungen, anzuordnen. Dieser Richter heißt Jugendrichter. Er wird für eine Zeitspanne von drei Jahren ernannt; sein Mandat kann erneuert werden. Ist der Titular verhindert, so bestimmt ihm der Präsident des Bezirksgerichtes einen Vertreter.

§ 2. — *Von den Maßnahmen, die der Jugendrichter treffen kann.*

Art. 18. Hinsichtlich der Minderjährigen, die vor

mineurs qui comparaissent devant lui, des mesures de garde, d'éducation et de préservation.

Art. 19. Le mineur âgé de moins de 18 ans accomplis au moment du fait, auquel est imputé un fait constituant une infraction d'après la loi pénale, n'est pas déféré à la juridiction répressive; il sera procédé à son égard conformément aux dispositions des articles suivants.

Art. 20. Si le mineur a commis un fait qualifié contravention, il sera déféré au juge de paix siégeant dans son cabinet, hors la présence du public et en présence des parents, gardiens ou tuteurs. Le juge adressera une réprimande au mineur, aux parents ou autres personnes ayant la garde et les avertit des conséquences de la récidive. Cette réprimande est inscrite sur un registre spécial.

Au cas où le mineur commet la même contravention dans les douze mois de la réprimande, il tombera sous l'application de l'article suivant.

Art. 21. Si le mineur a commis un fait qualifié crime ou délit, ou s'il est en état de récidive suivant l'art. 20, dernier alinéa, il sera déféré au juge des enfants qui pourra, selon les circonstances, le réprimander et le rendre aux personnes qui en avaient la garde, avec injonction de mieux le surveiller à l'avenir, ou le confier jusqu'à sa majorité à une personne, à une société, à une institution de charité ou d'enseignement, publique ou privée, ou le mettre jusqu'à sa majorité à la disposition du Gouvernement.

Art. 22. Si le mineur a commis un fait qualifié crime qui n'est pas punissable de la peine de mort ou des travaux forcés, le juge des enfants pourra, s'il le met à la disposition du Gouvernement, prolonger celle-ci au delà de la majorité de l'enfant pour un terme qui ne pourra pas dépasser sa vingt-cinquième année.

Art. 23. Si le mineur a commis un fait qualifié crime punissable de la peine de mort ou des travaux forcés, le juge des enfants pourra, s'il le met à la disposition du Gouvernement, prolonger celle-ci

ihm erscheinen, trifft der Jugendrichter Obhuts-, Erziehungs- und Vorbeugungsmaßnahmen.

Art. 19. Der Minderjährige, der im Augenblick der Tat das 18. Lebensjahr nicht vollendet hat und dem eine Tat zugeschrieben wird, die eine Verletzung gegen das Strafgesetz darstellt, wird dem Strafgericht nicht übergeben; ihm gegenüber wird gemäß den Bestimmungen der folgenden Artikel verfahren.

Art. 20. Hat der Minderjährige eine als Übertretung qualifizierte Tat begangen, so wird er dem Friedensrichter vorgeführt, welcher in seinem Amtszimmer, unter Ausschluß der Öffentlichkeit in Gegenwart der Eltern, Hüter und Vormünder über ihn befindet. Der Richter wird einen Verweis an den Minderjährigen, die Eltern oder sonstige Personen, in deren Obhut er sich befindet, richten und sie vor den Folgen des Rückfalles warnen. Dieser Verweis wird in einem Spezialregister vermerkt.

Begeht der Minderjährige dieselbe Übertretung während der 12 Monate, welche dem Verweis folgen, so fällt er unter die Anwendung des folgenden Artikels.

Art. 21. Hat der Minderjährige eine Tat begangen, welche als Verbrechen oder Vergehen qualifiziert ist, oder ist er rückfällig gemäß Art. 20, letzter Absatz, so wird er dem Jugendrichter vorgeführt, welcher je nach den Umständen, ihm einen Verweis erteilen und den mit der Obhut betrauten Personen zurückgeben kann, mit der Aufforderung ihn in Zukunft besser zu überwachen, oder aber ihn bis zu seiner Volljährigkeit einer Person, einer Gesellschaft, einer öffentlichen oder privaten Wohltätigkeits- oder Erziehungsanstalt anvertrauen oder bis zu seiner Volljährigkeit der Regierung zur Verfügung stellen kann.

Art. 22. Hat der Minderjährige eine als Verbrechen qualifizierte Tat, welche nicht mit dem Tode oder Zwangsarbeit bedroht ist, begangen, so kann der Jugendrichter, falls er ihn der Regierung zur Verfügung stellt, diese Maßnahmen bis über die Volljährigkeit des Kindes hinausverlängern und zwar für einen Zeitraum der dessen 25. Lebensjahr nicht überschreiten darf.

Art. 23. Hat der Minderjährige eine als Verbrechen qualifizierte Tat, welche mit dem Tode oder Zwangsarbeit bedroht ist, begangen, so kann der Jugendrichter, falls er ihn der Regierung zur Ver-

au delà de la majorité de l'enfant pour un terme de vingt ans au maximum.

Art. 24. Si le juge des enfants a un doute quant à l'état physique ou mental de l'enfant, il peut le placer en observation et le soumettre à l'examen médical d'un ou de plusieurs spécialistes. S'il est établi par l'expertise médicale que le mineur se trouve dans un état d'infériorité physique ou mental le rendant incapable du contrôle de ses actions, le juge des enfants ordonnera qu'il soit mis à la disposition du Gouvernement, pour être placé dans un asile ou dans un établissement spécial approprié à son état.

Art. 25. Dans le cas où il serait établi que le mineur, qui a commis un fait qualifié crime ou délit, est d'une perversité morale trop caractérisée pour être placé dans un établissement ordinaire de garde, d'éducation ou de préservation, le juge ordonnera qu'il soit mis à la disposition du Gouvernement, pour être interné dans un établissement disciplinaire de l'Etat, pendant deux ans au moins et dix ans au plus. Dans le cas prévu à l'art. 23, le juge des enfants pourra prolonger la mise à la disposition du Gouvernement au delà de la majorité de l'enfant pour un terme de vingt ans au maximum.

Art. 26. Si le fait commis par le mineur est connexe à un fait qui peut donner lieu à poursuite contre un adulte, les poursuites seront disjointes, et le mineur sera déféré au juge des enfants.

Art. 27. Si des mineurs âgés de moins de 18 ans accomplis se livrent à la débauche, ou cherchent leurs ressources dans le jeu ou dans des trafics ou occupations qui les exposent à la prostitution, à la mendicité, au vagabondage ou à la criminalité, ou s'ils se soustraient habituellement à l'obligation scolaire, le juge des enfants pourra prendre l'une des mesures spécifiées à l'art. 21.

Art. 28. Si des mineurs âgés de moins de 21 ans accomplis donnent par leur conduite ou leur indiscipline de graves sujets de mécontentement à leurs parents, à leurs tuteurs ou autres personnes qui en ont la garde, le juge des enfants pourra,

füglich stellt, diese Maßnahmen bis über die Volljährigkeit des Kindes hinaus verlängern und zwar für ein Höchstmaß von 20 Jahren.

Art. 24. Hat der Jugendrichter Zweifel über den Körper- oder Geisteszustand des Kindes, so kann er es unter Beobachtung stellen und es einer ärztlichen Untersuchung durch einen oder mehrere Spezialisten unterwerfen. Steht auf Grund des ärztlichen Befundes fest, daß der Minderjährige sich in einem Zustand von körperlicher oder geistiger Minderwertigkeit befindet, die ihn unfähig macht seine Handlungen zu beurteilen, so ordnet der Jugendrichter an, daß er der Regierung zur Verfügung gestellt werde, um in einem seinem Zustand angemessenen Asyl oder einer Spezialanstalt untergebracht zu werden.

Art. 25. Falls festgestellt ist, daß der Minderjährige, der eine als Verbrechen oder als Vergehen qualifizierte Tat begangen hat, von einer zu ausgesprochenen Verberbtheit ist, um in einer gewöhnlichen Obhuts- Erziehungs- oder Schutzanstalt untergebracht zu werden, so ordnet der Richter an, daß er der Regierung zur Verfügung gestellt werde um in einer Strafanstalt des Staates während wenigstens zwei und höchstens zehn Jahren interniert zu werden. In dem durch Art. 23 vorgesehenen Fall kann der Jugendrichter diese Maßnahme bis über die Volljährigkeit des Kindes hinaus verlängern und zwar für ein Höchstmaß von 20 Jahren.

Art. 26. Hängt die vom Minderjährigen begangene Tat mit einer solchen zusammen, welche Anlaß zur gerichtlichen Verfolgung eines Erwachsenen geben kann, so werden die Verfahren getrennt und der Minderjährige dem Jugendrichter zugeführt.

Art. 27. Geben Minderjährige, die das 18. Lebensjahr nicht vollendet haben, sich der Unzucht hin oder suchen sie ihre Einkünfte im Spiel oder in Geschäften oder Beschäftigungen, die sie der Gefahr der Prostitution, der Bettelerei, der Landstreicherei oder des Verbrechens aussetzen, oder entziehen sie sich gewohnheitsmäßig der Schulpflicht, so kann der Jugendrichter eine von den im Art. 21 angegebenen Maßnahmen ergreifen.

Art. 28. Geben Minderjährige, welche das 21. Lebensjahr nicht vollendet haben, durch ihre schlechte Aufführung oder ihre Zuchtlosigkeit ihren Eltern, Vormündern oder andern Personen, die sie in Obhut haben, ernste Veranlassung zur Unzufriedenheit, so

à la requête même verbale des dits parents, tuteurs ou autres personnes ayant la garde de l'enfant, prendre l'une des mesures spécifiées à l'art. 21.

Art. 29. Le juge des enfants peut, en tout temps, soit spontanément, soit à la demande du ministère public, du mineur, des parents, tuteurs ou personnes qui ont la garde de l'enfant, soit sur le rapport des délégués à la protection de l'enfance, rapporter ou modifier les mesures prises et agir dans les limites de la présente loi, au mieux des intérêts du mineur.

Ces mesures font, en tout cas, l'objet d'une révision tous les trois ans, lorsque leurs effets n'ont pas cessé dans l'intervalle.

Art. 30. Dans les cas où le juge des enfants ordonne la mise à la disposition du Gouvernement du mineur traduit devant lui, il peut la prononcer conditionnellement, en spécifiant les conditions qu'il met au sursis.

Art. 31. Les décisions du juge des enfants ne seront pas inscrites au casier judiciaire. Toutefois, elles seront portées à la connaissance de l'autorité judiciaire, en cas de nouvelles poursuites, et du tiers lésé, s'il le demande.

Art. 32. L'action civile résultant des infractions déferées à la connaissance du juge des enfants, ne peut être exercée que devant le juge civil.

Art. 33. Dans les cas où le fait est établi, le juge condamnera l'enfant aux frais et, s'il y a à lieu, aux restitutions.

Les personnes civilement responsables, soit en vertu de l'art. 1384 c. c., soit en vertu d'une loi spéciale, seront citées et tenues solidairement avec l'enfant des frais et des restitutions.

§ 3. — *De la mise en liberté surveillée.*

Art. 34. Les mineurs qui dans l'une des hypothèses prévues aux articles précédents, n'ont pas été placés dans un établissement de l'Etat, ou en sont sortis, peuvent être placés jusqu'à leur majorité sous le régime de la liberté surveillée. A cet effet, le juge des enfants désignera des personnes des deux sexes choisies par lui de préférence parmi les sociétés protectrices de l'enfance, ou les institutions de charité ou d'enseignement, publiques ou privées.

kann der Jugendrichter, sogar auf mündlichen Antrag besagter Eltern, Vormünder oder Personen, die das Kind in Obhut haben, hin, eine der in Art. 21 angegebenen Maßnahmen ergreifen.

Art. 29. Zu jeder Zeit kann der Jugendrichter, sei es aus eigenem Antrieb, sei es auf Antrag des öffentlichen Ministeriums, des Minderjährigen, der Eltern, Vormünder oder Personen, welche die Obhut des Kindes haben, die getroffenen Maßnahmen aufheben oder ändern und nach Maßgabe dieses Gesetzes zum Vorteil des Kindes handeln.

Auf jeden Fall werden diese Maßnahmen alle drei Jahre nachgeprüft, falls ihre Wirkungen in der Zwischenzeit nicht aufgehört haben.

Art. 30. In den Fällen, in welchen der Jugendrichter den vor ihn geladenen Minderjährigen der Regierung zur Verfügung stellt, kann er dies bedingungsweise anordnen, indem er die Bedingungen des Aufschubs bezeichnet.

Art. 31. Die Entscheidungen des Jugendrichters werden nicht in das Strafregister eingetragen. Jedoch werden sie bei neuen gerichtlichen Verfolgungen der Gerichtsbehörde zur Kenntnis gebracht, ebenso wie dem Geschädigten Dritten, falls er es verlangt.

Art. 32. Die auf Straftaten, welche vor den Jugendrichter gehören, fußende Privatklage kann nur vor dem Zivilrichter erhoben werden.

Art. 33. Ist die Tat bewiesen, so verurteilt der Richter das Kind zu den Kosten und gegebenenfalls zur Wiedergutmachung.

Die auf Grund des Art. 1384 C. c. oder eines Spezialgesetzes haftpflichtigen Personen werden geladen und sind solidarisch mit dem Kind zur Zahlung der Unkosten und zur Wiedergutmachung verpflichtet.

§ 3. — *Von der mit Aufsicht verbundenen Freilassung.*

Art. 34. Die Minderjährigen, die in einem in den vorstehenden Artikeln angegebenen Fällen nicht in einer Strafanstalt untergebracht worden sind, oder die diese verlassen haben, können bis zu ihrer Großjährigkeit unter das Regim der überwachten Freiheit gestellt werden. Zu diesem Zweck bezeichnet der Jugendrichter Personen beiderlei Geschlechtes, welche er vorzugsweise den Jugendschutzvereinen oder den öffentlichen oder privaten Wohlfahrts- oder Er-

Ces personnes seront chargées, sous sa direction, de la surveillance des enfants traduits en justice.

Elles prendront le nom de « délégués à la protection de l'enfance » et pourront être rémunérées.

Art. 35. Les délégués à la protection de l'enfance resteront en contact avec le mineur et, suivant les circonstances, visiteront les parents, les personnes, les associations, ou les institutions qui en ont la garde. Ils observeront le milieu, les tendances, la conduite du mineur. Ils feront, toutes les fois qu'ils le croiront utile, et au moins une fois par mois, rapport au juge des enfants sur la situation morale et matérielle du mineur. Ils proposeront au juge des enfants toutes les mesures qu'ils croiront avantageuses pour le mineur. Les parents recevront périodiquement des informations sur la situation de leurs enfants.

§ 4. — *De la procédure.*

Art. 36. Les dispositions concernant les poursuites en matière répressive sont applicables aux procédures visées par le chapitre II de la présente loi, sauf les dérogations qu'elle établit.

Art. 37. Un magistrat du parquet, désigné par le procureur d'Etat, et le juge d'instruction titulaire seront chargés des affaires concernant les enfants. Toutefois, le juge d'instruction ne sera saisi que dans des circonstances exceptionnelles, et en cas de nécessité absolue. Il n'a pour mission que de rechercher si l'enfant a commis l'infraction lui reprochée. L'instruction terminée, le juge d'instruction rend, sur le réquisitoire du ministère public, une ordonnance de non-lieu ou une ordonnance de renvoi devant le juge des enfants. Le magistrat qui a fait l'instruction, ne pourra pas siéger dans la même affaire comme juge des enfants.

Art. 38. Le juge des enfants vérifie l'identité et l'âge de l'enfant. Il fait une enquête sur son état physique et mental, ainsi que sur les conditions sociales et morales dans lesquelles il vit.

Il peut prendre, soit par l'intermédiaire des délégués à la protection de l'enfance, soit directement, l'avis des administrations communales, des

ziehungsanstalten entnimmt. Diese Personen werden unter seiner Leitung mit der Überwachung der vor Gericht gestellten Kinder betraut.

Sie heißen „Jugendschutzdelegierte“ und können entlohnt werden.

Art. 35. Die Jugendschutzdelegierten bleiben mit den Minderjährigen in Fühlung und besuchen, den Umständen gemäß die Eltern, Personen, Vereine oder Anstalten, welche mit der Obhut betraut sind. Sie beobachten die Umgebung, die Neigungen und die Aufführung des Minderjährigen. Sie erstatten, falls sie es angebracht finden, mindestens aber einmal monatlich dem Jugendrichter Bericht über die geistige und die materielle Lage des Minderjährigen. Sie schlagen dem Richter alle Maßregeln vor, die ihnen für den Minderjährigen vorteilhaft erscheinen. Die Eltern erhalten periodisch Auskunft über die Lage ihrer Kinder.

§ 4. — *Das Verfahren.*

Art. 36. Die Bestimmungen über die Verfolgungen in Strafsachen sind auf die in Kapitel II dieses Gesetzes ins Auge gefaßten Gerichtsverfahren anwendbar, außer den von ihm geschaffenen Ausnahmen.

Art. 37. Ein durch den Staatsanwalt bezeichneter zum Richterstand gehöriger Beamter der Staatsanwaltschaft, sowie der ordentliche Untersuchungsrichter werden mit den die Kinder betreffenden Sachen betraut. Jedoch wird der Untersuchungsrichter nur in Ausnahmefällen und im Fall von absoluter Notwendigkeit befaßt. Seine Aufgabe besteht nur darin, nachzusehen, ob das Kind die ihm vorgeworfene Straftat begangen hat. Nach beendeter Untersuchung beschließt der Untersuchungsrichter auf Antrag des öffentlichen Ministeriums die Einstellung des Verfahrens oder die Verweisung vor den Jugendrichter. Der Beamte, der die Untersuchung geführt hat, kann nicht in derselben Angelegenheit als Jugendrichter amtieren.

Art. 38. Der Jugendrichter prüft Identität und Alter des Kindes nach. Er leitet eine Untersuchung ein über den körperlichen und geistigen Zustand des Kindes, sowie über die sozialen und moralischen Bedingungen in denen es lebt.

Er kann, sei es durch Vermittlung der Jugendschutzdelegierten oder unmittelbar von sich aus, ein Gutachten einholen von den Gemeindevverwaltungen,

ministres des cultes, des médecins de la famille, des maîtres de l'école que l'enfant a fréquentée, des patrons chez qui il a travaillé, des représentants des sociétés qui se sont occupés de l'enfant, ou de toutes autres personnes pouvant donner des renseignements utiles.

Il peut en tout temps convoquer le mineur, les personnes qui en ont la garde et les délégués à la protection de l'enfance.

Art. 39. Si, sur l'invitation à comparaître donnée par le juge des enfants, le mineur ou les personnes qui en ont la garde, ne comparaissent pas et que ces personnes ne puissent justifier la non-comparution, elles pourront être condamnées par ce magistrat à une amende de 5 à 50 fr. et à un emprisonnement de un à sept jours ou à l'une de ces peines seulement.

Art. 40. Pendant l'enquête, le juge des enfants pourra prendre à l'égard du mineur poursuivi les mesures de garde nécessaires.

Il peut soit le laisser chez les particuliers qui en ont la garde, soit le soustraire à son milieu et le confier provisoirement à un parent, à un particulier, à une société ou à une institution de charité ou d'enseignement, publique ou privée.

Art. 41. Dans les circonstances exceptionnelles dont il est question à l'art. 37, et s'il y a urgence, ces mesures de garde peuvent être prises par le juge d'instruction ou le procureur d'Etat, sauf à en donner sur le champ avis au juge des enfants qui reprend dès lors ses attributions.

Art. 42. Dans les cas d'absolue nécessité, quand, à raison soit de la nature vicieuse de l'enfant, soit de l'impossibilité matérielle qu'il y aurait à trouver un particulier ou une institution en mesure de recueillir le mineur, les mesures prévues à l'art. 40 ne pourraient être exécutées, le mineur pourra être gardé préventivement dans une maison d'arrêt, à condition que cette garde préventive ne dépasse pas le terme de deux mois.

Le mineur gardé dans une maison d'arrêt, sera soumis à un régime spécial, qui sera déterminé par les règlements de l'administration pénitentiaire.

den Religionsdienern, den Familienärzten, den Lehrern der Schule, die das Kind besucht hat, den Arbeitgebern, bei welchen es gearbeitet hat, den Vertretern der Vereine, die sich um das Kind bemüht haben und von allen andern Personen, welche nützliche Aufschlüsse geben können.

Zu jeder Zeit kann er den Minderjährigen, die Personen in deren Obhut er sich befindet, sowie die Jugendschutzdelegierten einberufen.

Art. 39. Falls der Minderjährige oder die Personen, in deren Obhut er sich befindet, nicht auf die vom Jugendrichter erlassene Vorladung erscheinen und diese Personen ihr Nichterscheinen nicht rechtfertigen, so können dieselben von dem Richter zu einer Geldstrafe von 5 bis 50 Fr. und zu einer Gefängnisstrafe von 1 bis 7 Tagen oder zu nur einer dieser Strafen verurteilt werden.

Art. 40. Während der Untersuchung kann der Jugendrichter, gegenüber dem gerichtlich verfolgten Minderjährigen die nötigen Obhutsmaßnahmen treffen.

Er kann entweder das Kind bei den Privatpersonen belassen, die es in Obhut haben oder es seiner Umwelt entziehen und es provisorisch einem Verwandten, einem Privatmann, einem Verein oder einer Wohltätigkeits- oder Erziehungsanstalt und zwar öffentlichen oder privaten anvertrauen.

Art. 41. In den Ausnahmefällen des Art. 37 und falls Dringlichkeit vorliegt, können diese Obhutsmaßnahmen vom Untersuchungsrichter oder Staatsanwalt getroffen werden, vorbehaltlich eines sofortigen diesbezüglichen Befehdes an den Jugendrichter, welcher alsdann wieder in seine Befugnisse eintritt.

Art. 42. In Fällen von absoluter Notwendigkeit, wenn die in Art. 40 vorgesehenen Maßnahmen nicht ausgeführt werden könnten, sei es wegen der fehlerhaften Natur des Kindes, sei es wegen materieller Unmöglichkeit die Person oder die Anstalt zu finden, welche den Minderjährigen aufnehmen könnten, kann der Minderjährige vorbeugenderweise in einem Arresthause in Obhut gebracht werden, unter der Bedingung, daß diese vorbeugende Obhut den Zeitraum von 2 Monaten nicht überschreitet.

Der sich im Gefängnis befindende Minderjährige wird einer Spezialordnung unterworfen, welche durch die Vorschriften der Strafanstaltsverwaltung bestimmt wird.

Art. 43. Les décisions rendues par le juge des enfants sont, dans les délais légaux, susceptibles d'appel de la part du ministère public. Elles sont susceptibles d'appel de la part du mineur, des parents, tuteurs ou personnes qui ont la garde de l'enfant, chaque fois qu'elles ont pour effet d'enlever celui-ci à ses parents ou tuteurs ou aux personnes qui ont la garde de l'enfant.

Néanmoins les sentences de révision ordinaires n'impliquant pour le mineur aucune aggravation de la mesure primitive, ne donnent lieu à aucun recours.

Le juge des enfants pourra ordonner l'exécution provisoire de sa décision.

L'appel sera jugé, avec l'assistance du ministère public et d'un greffier, par un magistrat de la Cour supérieure de justice, nommé à cet effet, sur les propositions de la Cour, par un arrêté grand-ducal pour un terme de trois ans. Son mandat est renouvelable. En cas d'empêchement du titulaire, il lui sera désigné un remplaçant par le président de la Cour supérieure de justice. Le magistrat saisi de l'appel pourra prendre les mesures prévues à l'art. 40.

Art. 44. En cas de changement de résidence du mineur, avis devra en être donné au juge des enfants. Celui-ci prendra les mesures que la situation comporte.

Si le mineur a désormais sa résidence dans un autre arrondissement, le juge des enfants transmet au magistrat du nouveau ressort le dossier et les renseignements nécessaires.

Art. 45. En cas de décès, de maladie, d'absence non autorisée ou d'inconduite du mineur, les personnes qui en ont la garde ou les délégués à la protection de l'enfance devront en donner avis sur le champ, au juge des enfants.

Art. 46. Les mineurs âgés de moins de 18 ans accomplis ne pourront assister aux audiences des Cours et tribunaux et des juges des enfants que pour l'instruction et le jugement des poursuites dirigées contre eux, ou lorsqu'il auront été appelés à déposer comme témoins et seulement pendant le temps où leur présence sera nécessaire.

Art. 43. Gegen die Entscheidungen der Jugendrichter kann in der gesetzlichen Frist vom öffentlichen Ministerium Berufung eingelegt werden. Ebenso kann Verfügung gegen selbe eingelegt werden von Seiten des Minderjährigen, der Eltern, Vormünder oder Personen, welche das Kind in Obhut haben, jedesmal wenn die Entscheidungen bewirken, daß das Kind von seinen Eltern oder Vormündern oder Personen, in deren Obhut es sich befindet, weggenommen wird.

Nichtsdestoweniger geben die gewöhnlichen Revisionsentscheidungen, welche für den Minderjährigen keine Verschärfung der ursprünglichen Maßnahme nach sich ziehen, keinerlei Beschwerderecht.

Der Jugendrichter kann die vorläufige Vollstreckung seiner Entscheidung anordnen.

Unter Mitwirkung des öffentlichen Ministeriums und eines Gerichtsschreibers wird über die Berufung durch ein Mitglied des Obersten Gerichtshofes entschieden; welches zu diesem Zweck auf Vorschläge des Obersten Gerichtshofes, durch einen Beschluß für die Dauer von 3 Jahren ernannt wird. Sein Auftrag kann erneuert werden. Ist dieser Richter verhindert, so wird ihm durch den Präsidenten des Obersten Gerichtshofes ein Vertreter bestimmt. Der mit der Berufung befahzte Richter kann die durch Art. 40 vorgesehenen Maßnahmen treffen.

Art. 44. Ändert der Minderjährige seinen Aufenthaltsort, so muß der Jugendrichter davon benachrichtigt werden. Dieser trifft die Maßnahmen, die sich aus den Umständen ergeben.

Hat der Minderjährige fürderhin seinen Wohnort in einem andern Bezirk, so übermittelt der Jugendrichter dem Richter des neuen Bezirkes die Akten und die nötigen Auskünfte.

Art. 45. Im Fall von Tod, Erkrankung, nicht erlaubter Abwesenheit, oder schlechter Aufführung des Minderjährigen, müssen die Personen in deren Obhut er sich befindet oder die Jugendschutzdelegierten sofort den Jugendrichter benachrichtigen.

Art. 46. Minderjährige, welche das 18. Jahr nicht vollendet haben, können Sitzungen des Obergerichtes, der Gerichte und der Jugendrichter nur für die Untersuchung und das Urteil über Klagen, die gegen sie gerichtet sind, beiwohnen, oder falls sie berufen wurden um ein Zeugnis abzulegen nur für die Zeitspanne, während der ihre Anwesenheit notwendig ist.

§ 5. — *Dispositions particulières.*

Art. 47. Seront punis des peines de police, comme auteurs du fait commis par un enfant de moins de 18 ans :

1° ceux qui, par un des moyens indiqués aux al. 3 et 4 de l'art. 66 du Code pénal, auront participé à un fait qualifié contravention ;

2° ceux qui auront participé de la même manière à un fait puni par les lois et règlements sur la police rurale et forestière.

Art. 48. Dans tous les cas où un enfant âgé de moins de 18 ans accomplis aura commis un fait constituant une infraction d'après la loi pénale, et quelle que soit la mesure prise à son égard, si le fait a été facilité par un défaut de surveillance, la personne qui a la garde de l'enfant pourra être condamnée à une amende de 5 à 50 fr. et à un emprisonnement de un à sept jours, ou à l'une de ces peines seulement, sans préjudice du Code pénal et des lois spéciales concernant la participation.

Art. 49. Quiconque aura recélé en tout ou en partie les choses obtenues par un enfant de moins de 18 ans, à l'aide d'un fait qualifié contravention, sera puni d'un emprisonnement de un à sept jours et d'une amende de 5 à 50 fr., ou d'une de ces peines seulement.

Art. 50. La disposition suivante est ajoutée au Code pénal, dont elle formera l'art. 369bis :

Seront punis d'un emprisonnement de huit jours à un an et d'une amende de 51 à 2.000 fr., ou d'une de ces peines seulement, les père, mère et autres personnes qui soustrairont ou tenteront de soustraire un enfant mineur aux mesures qui doivent être prises à son égard par application des dispositions de la présente loi ou en vertu d'une décision, même provisoire, d'une autorité judiciaire, qui le soustrairont ou tenteront de le soustraire à la garde de ceux auxquels il a été confié, qui ne le représenteront pas à ceux qui ont le droit de le réclamer, l'enlèveront ou le feront enlever, même de son consentement.

Si le coupable avait encouru la déchéance totale

Besondere Bestimmungen.

Art. 47. Als Urheber der von einem weniger als 18 Jahre alten Kind begangenen Tat werden bestraft :

1) Diejenigen, welche sich durch eines der im Art. 66, Absatz 3 und 4 des Strafgesetzbuches bezeichneten Mittel an einer als Übertretung qualifizierten Tat beteiligt haben.

2) Diejenigen, welche sich auf dieselbe Art und Weise an einer Tat beteiligt haben, welche durch die Gesetze und Vorschriften betreffend die Feld- und Forstpolizei bestraft wird.

Art. 48. In allen Fällen, in welchen ein Kind, welches das vollendete 18. Lebensjahr noch nicht erreicht hat, eine Tat begangen hat, welche gemäß dem Strafgesetz als Straftat gilt, kann, welches auch die dem Kinde gegenüber getroffene Maßnahme sei, falls die Tat durch eine mangelhafte Obhut erleichtert wurde, die Person, in deren Obhut das Kind sich befindet, zu einer Geldstrafe von 5 bis 50 Fr. und zu einer Gefängnisstrafe von einem bis zu sieben Tagen oder zu einer dieser Strafen verurteilt werden, unbeschadet der Bestimmungen des Strafgesetzbuches und der Spezialgesetze betreffend die Mittäterschaft.

Art. 49. Derjenige, welcher Sachen, die ein weniger als 18 Jahre altes Kind vermittle einer als Übertretung qualifizierten Tat erlangt hat, ganz oder teilweise gehehlt hat, wird mit einer Gefängnisstrafe von einem bis zu sieben Tagen und einer Geldstrafe von 5 bis 50 Fr. oder mit nur einer dieser Strafen bestraft.

Art. 50. Nachstehende Bestimmung wird dem Strafgesetzbuch unter Art. 369 bis beifügigt :

Mit einer Gefängnisstrafe von acht Tagen bis zu einem Jahr und einer Geldbuße von 51 bis 2.000 Fr. oder mit nur einer dieser Strafen werden bestraft: der Vater, die Mutter und andere Personen, die ein minderjähriges Kind den Maßnahmen entziehen oder zu entziehen suchen, welche in Anwendung dieses Gesetzes oder in Ausführung eines, sogar nur provisorischen, von einer Gerichtsbehörde getroffenen Entscheldes gegenüber dem Kinde getroffen werden müssen; die es der Obhut derjenigen entziehen oder zu entziehen versuchen, denen es anvertraut wurde; die es denjenigen nicht vorführen, die ein Recht haben dies zu fordern; die es, sogar mit seiner Einwilligung, entführen oder entführen lassen.

Ist dem Schuldigen vorher die väterliche Gewalt

ou partielle de la puissance paternelle sur l'enfant, l'emprisonnement pourra être élevé jusqu'à trois ans.

Art. 51. La publication du compte rendu des débats des tribunaux pour enfants et de la sentence prononcée est interdite. Il en est de même de la reproduction de tout portrait des mineurs poursuivis, de toute illustration les concernant ou concernant les actes leur imputés. Les infractions à cette disposition seront punies d'une amende de cent à deux mille francs.

Art. 52. Les dispositions du livre 1^{er} du Code pénal, ainsi que la loi du 18 juin 1879 portant attribution aux Cours et tribunaux de l'appréciation des circonstances atténuantes, modifiée par la loi du 16 mai 1904, sont applicables aux infractions prévues par les art. 47 à 51 qui précèdent.

Chapitre III. — Dispositions générales.

Art. 53. Sont abrogés : les art. 72 à 75 du Code pénal, 340 du Code d'instruction criminelle, 375 à 383 du Code civil, ainsi que l'art. 3 de la loi du 10 janvier 1863 sur la compétence des tribunaux de police en ce qui concerne les mineurs âgés de moins de 18 ans accomplis.

Art. 54. Un règlement d'administration publique déterminera les mesures d'exécution de la présente loi. Il réglera spécialement le mode suivant lequel sera exercée la tutelle du Gouvernement.

Art. 55. Le chapitre II de la présente loi entrera en vigueur le 15 septembre qui suivra la promulgation de la présente loi.

Disposition transitoire.

Art. 56. Les tribunaux de police, les tribunaux correctionnels, la Cour d'appel et la Cour d'assises statueront sur les affaires dont ils sont respectivement saisis à cette époque.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial* pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Château de Berg, le 2 août 1939.

Charlotte.

Le Ministre de la Justice,
René Blum.

ganz oder teilweise entzogen worden, so kann die Gefängnisstrafe bis zu drei Jahren erhöht werden.

Art. 51. Die Veröffentlichung der Wiedergabe der Verhandlungen und der ergangenen Urteile der Jugendgerichte verboten. Desgleichen der Abdruck jedes Bildnisses, des gerichtlich verfolgten Minderjährigen, jede sei oder die ihnen zugeschriebenen Handlungen betreffende Illustration. Die Zuwiderhandlungen gegen diese Bestimmung werden mit einer Geldstrafe von 100 bis 2.000 Fr. bestraft.

Art. 52. Die Bestimmungen des 1. Buches des Strafgesetzbuches, sowie des Gesetzes vom 18. Juni 1879 abgeändert durch Gesetz vom 16. Mai 1904, welches dem Hof und den Gerichten Befugnis erteilt die mildernden Umstände zu ermessen, sind auf die in den vorhergehenden Art. 47 bis 51 vorgesehenen Straftaten anwendbar.

3. Kapitel. — Allgemeine Bestimmungen.

Art. 53. Sind aufgehoben: Die Art. 72 bis 75 des Strafgesetzbuches, 340 der Strafprozessordnung, 375—383 des Zivilgesetzbuches, sowie Art. 3 des Gesetzes vom 10. Januar 1863 über die Zuständigkeit der Polizeigerichte betreffend die Minderjährigen, welche das 18. Lebensjahr noch nicht vollendet haben.

Art. 54. Ein öffentliches Verwaltungsreglement wird die Ausführungsmaßnahmen zu diesem Gesetz bestimmen. Es wird speziell den Modus regeln gemäß welchem die Vormundschaft der Regierung ausgeübt wird.

Art. 55. Das 2. Kapitel dieses Gesetzes tritt in Kraft am 15. September, welcher der Verkündung dieses Gesetzes folgt.

Übergangsbestimmung.

Art. 56. Die Polizeigerichte, Zuchtpolizeigerichte, der Appellhof und der Assisenhof werden über die Angelegenheiten erkennen, mit denen sie jetzt befaßt sind.

Befehlen und verordnen, daß gegenwärtiges Gesetz im „Memorial“ veröffentlicht wird, um von allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Schloß Berg, den 2. August 1939.

Charlotte.

Der Justizminister,
René Blum.

Loi du 5 août 1939 ayant pour objet de régler la situation de certains employés de l'Instruction publique.

Nous CHARLOTTE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Notre Conseil d'Etat entendu ;

De l'assentiment de la Chambre des députés ;

Vu la décision de la Chambre des députés du 26 juillet 1939 et celle du Conseil d'Etat du 28 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote ;

Avons ordonné et ordonnons :

Art. 1^{er}. Les employés provisoires ci-après énumérés de l'Instruction publique peuvent obtenir une nomination définitive, avec droit à la pension, à la condition d'être chargés d'un service complet et de produire une attestation de leurs supérieurs constatant qu'ils ont fait preuve des qualités requises pour leur poste :

1^o le maître de chant et le maître de sténographie actuels du Gymnase de Luxembourg ;

2^o les trois institutrices adjointes actuellement occupées à l'établissement d'aveugles ;

3^o l'aide-bibliothécaire adjointe actuellement attachée à la Bibliothèque Nationale ;

4^o la concierge actuelle de l'école normale d'instituteurs ;

5^o le concierge actuel de l'école d'artisans.

Art. 2. En cas de nomination, ces employés seront rangés dans les groupes de traitement ci-après :

1^o le maître de chant et le maître de sténographie du Gymnase de Luxembourg: groupe III du tableau A annexé à la loi du 29 juillet 1913 (2.000—3.050 fr., 7 triennales de 150 fr.) ;

2^o les institutrices adjointes de l'établissement d'aveugles: groupe III des institutrices laïques, resp. religieuses de l'enseignement primaire, tel qu'il est fixé par la loi du 6 mai 1920 (institutrices laïques: 1.500—3.500 fr., 8 triennales de 250 fr.; institutrices religieuses: moitié du traitement des institutrices laïques) ;

Gesetz vom 5. August 1939 betreffend Regelung der Stellung verschiedener Unterrichtsbeamten.

Wir Charlotte, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Anhörung Unseres Staatsrates;

Mit Zustimmung der Abgeordneten-Kammer;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordneten-Kammer vom 26. Juli 1939 und derjenigen des Staatsrates vom 28. desselben Monates, wonach eine zweite Abstimmung nicht erfolgen wird;

Saben verordnet und verordnen:

Art. 1. Nachbenannte im Unterrichtswesen zeitweilige Angestellte können eine definitive Ernennung mit Pensionsberechtigung erhalten, wofern sie dienstlich vollbeschäftigt sind und eine Bescheinigung ihrer Vorgesetzten vorlegen, derzufolge sie die für ihren Posten erforderliche Befähigung besitzen:

1. die derzeitigen Gesang- und Stenographielehrer am Gymnasium in Luxemburg;

2. die drei derzeitigen Hilfslehrerinnen der Blindenanstalt;

3. die derzeitige beigeordnete Hilfsbibliothekarin der Landesbibliothek;

4. die derzeitige Pförtnerin der Lehrernormalschule;

5. der derzeitige Pförtner der Handwerkerschule.

Art. 2. Diese Beamten werden im Falle ihrer Ernennung in folgende Gehaltsgruppen eingereiht:

1. Gesang- und Stenographielehrer des Gymnasiums von Luxemburg: Gruppe III der dem Gesetz vom 29. Juli 1913 beigelegten Tabelle A (2.000—3.050 Fr., 7 dreijährige Zulagen von je 150 Fr.);

2. Hilfslehrerinnen der Blindenanstalt: Gruppe III des Gesetzes vom 6. Mai 1920 betreffend die Gehälter der weltlichen Primärschullehrerinnen bezw. Schulschweftern (weltliche Lehrerinnen: 1.500—3.500 Fr., 8 dreijährige Zulagen von je 250 Fr.; Schulschweftern: die Hälfte des Gehaltes der weltlichen Lehrerinnen);

3° l'aide-bibliothécaire adjointe de la Bibliothèque Nationale : groupe III du tableau A annexé à la loi du 29 juillet 1913 (2.000—3.050 fr., 7 triennales de 150 fr.);

4° la concierge de l'école normale d'instituteurs : groupe I du tableau A annexé à la loi du 27 juillet 1913 (1.500—2.550 fr., 7 triennales de 150 fr.);

5° le concierge de l'école d'artisans : Groupe I du tableau A, annexé à la loi du 29 juillet 1913 (1.500—2.550 fr., 7 triennales de 150 fr.).

Art. 3. Le traitement à attribuer aux intéressés en cas de nomination ne pourra être inférieur à l'indemnité touchée avant la nomination. Le temps de service entre la dernière majoration de l'indemnité des intéressés et leur nomination définitive comptera pour l'échéance de la nouvelle majoration triennale du traitement.

Les années de service antérieures à la nomination comptent pour la pension.

Art. 4. Les concierges et les garçons de salle des établissements d'enseignement moyen, ayant obtenu leur nomination définitive par l'arrêté ministériel du 15 décembre 1937, de même que les chargées de cours du lycée de jeunes filles de Luxembourg, nommées par arrêté ministériel du 30 mars 1938, jouiront également des avantages de l'art. 3 qui précède, en tant qu'il s'agit du bénéfice et de l'échéance des triennales, à condition d'avoir compté au moins dix années de service au moment de leur nomination définitive; toutefois, la majoration de traitement qui en résultera pour eux ne commencera à courir qu'à partir du 1^{er} janvier 1939.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Luxembourg, le 5 août 1939.

Charlotte.

*Le Ministre
de l'Instruction Publique,
Nic. Margue.*

3. beigeordnete Hilfsbibliothekarin der Landesbibliothek: Gruppe III der dem Gesetz vom 29. Juli 1913 beigegebenen Tabelle A (2.000—3.050 Fr., 7 dreijährige Zulagen von je 150 Fr.);

4. Pförtnerin an der Lehrernormalschule: Gruppe I der dem Gesetz vom 29. Juli 1913 folgenden Tabelle A (1.500—2.550 Fr., 7 dreijährige Zulagen von je 150 Fr.);

5. Pförtner der Handwerkerschule : Gruppe I der dem Gesetz vom 29. Juli 1913 beigegebenen Tabelle A (1.500—2.550 Fr., 7 dreijährige Zulagen von je 150 Fr.).

Art. 3. Im Falle ihrer Ernennung darf das Gehalt der Beteiligten nicht niedriger sein als die vor der Ernennung bezogene Entschädigung. Die Dienstzeit zwischen der zuletzt erfolgten Erhöhung der Entschädigung und der definitiven Ernennung kommt für die nächstfällige dreijährige Gehaltszulage in Betracht.

Die Dienstjahre vor der Ernennung zählen für die Pension.

Art. 4. Die Pförtner und Saalbediener der mittleren Lehranstalten, die durch Ministerialbeschluss vom 15. Dezember 1937 ihre definitive Ernennung erhalten haben, sowie die durch Ministerialbeschluss vom 30. März 1938 ernannten Kursusleiterinnen des Mädchenlyzeums von Luxembourg, werden ebenfalls der Vorteile des vorhergehenden Art. 3 teilhaftig, bezüglich der Gewährung und des Termins der dreijährigen Zulagen, falls sie bei ihrer definitiven Anstellung mindestens 10 Dienstjahre zählten; die sich hieraus ergebende Gehaltserhöhung tritt jedoch erst mit dem 1. Januar 1939 in Kraft.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz im „*Mémorial*“ veröffentlicht werde, um von allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Luxembourg, den 5. August 1939.

Charlotte.

*Der Minister
des Öffentlichen Unterrichts,
Nic. Margue.*

Loi du 5 août 1939 sur la collation des grades.

Nous CHARLOTTE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Notre Conseil d'Etat entendu;

De l'assentiment de la Chambre des députés;

Vu la décision de la Chambre des députés du 25 juillet 1939 et celle du Conseil d'Etat du 28 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote;

Avons ordonné et ordonnons:

Chapitre 1^{er}. — Dispositions générales.

Art. 1^{er}. Il est institué des examens pour la collation des grades et des titres ainsi que pour la délivrance des certificats d'aptitude et de capacité dont la justification est exigée pour l'admission à certaines fonctions et pour l'exercice de certaines professions, en vertu des lois et des règlements sur la matière.

Art. 2. Ces examens ont lieu devant des jurys nommés pour la collation des grades en philosophie et lettres, en sciences physiques et mathématiques, en sciences naturelles, en droit, en notariat, en médecine, en médecine dentaire, en médecine vétérinaire et en pharmacie.

Quiconque a obtenu un grade ou un titre dans un de ces ordres d'études, s'il aspire à un grade ou à un titre dans un autre de ces ordres, peut être dispensé par le Gouvernement de l'examen total ou partiel sur les matières qui ont fait l'objet de l'examen subi antérieurement ainsi que de l'observation de délais qui doivent s'écouler entre deux épreuves consécutives.

Art. 3. L'accès aux dits examens est refusé:

- 1^o aux condamnés à des peines criminelles;
- 2^o aux condamnés à l'emprisonnement sans sursis pour vol, escroquerie, banqueroute, abus de confiance ou attentat aux mœurs;
- 3^o à ceux auxquels le droit de tenir école ou d'enseigner ou d'être employé dans un établissement d'instruction à titre de professeur, maître ou surveillant aura été interdit en vertu des art. 31 ss. du Code pénal.

Gesetz vom 5. August 1939 über die Verleihung der Grade.

Wir CHARLOTTE, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Anhörung unseres Staatsrates;

Mit Zustimmung der Abgeordneten-Kammer;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordneten-Kammer vom 25. Juli 1939, sowie derjenigen des Staatsrates vom 28. desselben Monats, wonach eine zweite Abstimmung nicht erfolgen wird;

Haben verordnet und verordnen:

Kapitel I. — Allgemeine Bestimmungen.

Art. 1. Es werden Prüfungen abgehalten zur Verleihung der Grade und Titel und zum Ausstellen der Fähigkeitszeugnisse, die durch die einschlägigen Gesetze und Reglemente für die Zulassung zu bestimmten Ämtern und für die Ausübung gewisser Berufe vorgeschrieben sind.

Art. 2. Diese Prüfungen finden statt vor hierzu ernannten Jurys zur Verleihung der Grade für Philosophie und Philologie, physikalische und mathematische Wissenschaften, Naturwissenschaften, Recht, Notariat, Medizin, Zahnheilkunde, Tierarzneikunde und Pharmazentik.

Wer einen Grad oder einen Titel in einer dieser Abteilungen erlangt hat und einen Grad oder Titel in einer andern Abteilung zu erhalten wünscht, kann durch die Regierung von der ganzen oder teilweisen Prüfung über den Stoff der schon vorher bestandenen Prüfungen sowie von der Beobachtung der zwischen den einzelnen Prüfungen festgesetzten Fristen entbunden werden.

Art. 3. Zu obengenannten Prüfungen werden nicht zugelassen:

1. die zu Kriminalstrafen Verurteilten;
2. die wegen Diebstahl, Betrug, Bankerott, Vertrauensbruch oder Sittenverletzung zu Gefängnisstrafe ohne Aufschub Verurteilten;
3. diejenigen, welchen das Recht, Schule zu halten, Unterricht zu erteilen oder sich in einer Unterrichtsanstalt als Professor, Lehrer oder Aufseher zu betätigen durch Art. 31 ff. des Strafgesetzbuches abgesprochen worden ist.

Art. 4. Les grades et titres luxembourgeois obtenus par un étranger ne lui donnent aucun droit dans le Grand-Duché.

Art. 5. Les grades et titres obtenus à l'étranger ne donnent aucun droit dans le Grand-Duché.

Quiconque a pris, à l'étranger, des grades ou des titres d'Etat, conférant un droit aux mêmes fonctions, à l'exercice des mêmes professions que celles prévues par la présente loi, peut être admis aux examens pour ces grades dans le Grand-Duché, sans être tenu à l'observation des délais prévus au chapitre III, à condition qu'il ait satisfait aux prescriptions du chapitre II, concernant la durée des études, ainsi qu'à celles des art. 20 et 33 de la présente loi.

Art. 6. Les dispenses prévues aux art. 2 et 5 de la présente loi sont accordées par le Gouvernement, sur l'avis des jurys qui auraient eu à conférer le titre ou le grade dont s'agit.

Chapitre II. — Grades et titres. — Durée des études.

Art. 7. Les grades et titres prévus par la présente loi sont :

- pour la philosophie et les lettres : celui de candidat et celui de docteur en philosophie et lettres ;
- pour les sciences physiques et mathématiques : celui de candidat et celui de docteur en sciences physiques et mathématiques ;
- pour les sciences naturelles : celui de candidat et celui de docteur en sciences naturelles ;
- pour le droit : celui de candidat et celui de docteur en droit ;
- pour le notariat : celui de candidat-notaire ;
- pour la médecine : celui de candidat en médecine et celui de docteur en médecine, en chirurgie et en accouchement ;
- pour la médecine dentaire : celui de candidat et celui de docteur en médecine dentaire ;
- pour la médecine vétérinaire : celui de candidat et celui de docteur en médecine vétérinaire ;
- pour la pharmacie : celui de candidat en pharmacie et celui de pharmacien.

Art. 8. L'examen pour la candidature en philosophie et lettres est préparatoire, soit à l'étude du droit, soit au doctorat en philosophie et lettres.

Les matières de l'examen pour la candidature

Art. 4. Die von einem Ausländer erlangten luxemburgischen Grade und Titel geben diesem keine Rechte im Großherzogtum.

Art. 5. Die im Ausland erlangten Grade und Titel verleihen keine Rechte im Großherzogtum.

Wer im Ausland staatliche Grade oder Titel erworben hat, die zu denselben Ämtern und zur Ausübung derselben Berufe wie der im gegenwärtigen Gesetz vorgesehenen ermächtigen, kann zu den Prüfungen für diese Grade im Großherzogtum zugelassen werden, ohne die in Kap. III vorgesehenen Fristen einhalten zu müssen, wofür er die Vorschriften des Kap. II über die Studiendauer, sowie diejenigen der Art. 20 und 33 des gegenwärtigen Gesetzes erfüllt.

Art. 6. Die in Art. 2 und 5 des gegenwärtigen Gesetzes vorgesehenen Dispensen erteilt die Regierung nach Anhörung der Jurys, die den betreffenden Grad oder Titel zu verleihen gehabt hätten.

Kapitel II. — Grade und Titel. — Studiendauer.

Art. 7. Die durch gegenwärtiges Gesetz vorgesehenen Grade und Titel sind :

- für die Philosophie und Philologie: Kandidat und Doktor der Philosophie und Philologie;
- für die physikalischen und mathematischen Wissenschaften: Kandidat und Doktor der physikalischen und mathematischen Wissenschaften;
- für die Naturwissenschaften: Kandidat und Doktor der Naturwissenschaften;
- für das Recht: Kandidat und Doktor der Rechte;
- für das Notariat: Notarkandidat;
- für die Medizin: Kandidat der Medizin und Doktor der Medizin, der Chirurgie und der Geburtshilfe;
- für die Zahnheilkunde: Kandidat und Doktor der Zahnheilkunde;
- für die Tierarzneikunde: Kandidat und Doktor der Tierarzneikunde;
- für die Pharmazie: Kandidat der Pharmazie und Apotheker.

Art. 8. Die Prüfung für die Kandidatur in der Philosophie und Philologie dient zur Vorbereitung auf das Rechtsstudium oder auf das Doktorat in der Philosophie und Philologie.

Der Prüfungsstoff für die Kandidatur in der

en philosophie et lettres, préparatoire à l'étude du droit, forment l'objet d'une épreuve unique et d'une année d'études, soit à l'université, soit aux cours supérieurs à Luxembourg.

Les matières de l'examen pour la candidature en philosophie et lettres, préparatoire au doctorat en philosophie et lettres, forment l'objet de deux épreuves ainsi que de deux années d'études, dont la première pourra être faite, soit à l'université, soit aux cours supérieurs de Luxembourg, et la seconde à l'université seulement.

Art. 9. Les matières de l'examen pour le doctorat en philosophie et lettres forment l'objet d'une épreuve unique et de deux années d'études universitaires.

Art. 10. Les matières de l'examen pour la candidature en sciences physiques et mathématiques forment l'objet de deux épreuves ainsi que de trois années d'études, dont la première pourra se faire, soit à l'université, soit aux cours supérieurs de Luxembourg, et les deux autres à l'université seulement.

Les matières de l'examen pour le doctorat en sciences physiques et mathématiques forment l'objet d'une épreuve unique et d'une année d'études universitaires.

Art. 11. L'examen pour la candidature en sciences naturelles est préparatoire, soit à l'étude de la médecine et médecine dentaire, de la médecine vétérinaire ou de la pharmacie, soit au doctorat en sciences naturelles.

Les matières de l'examen pour la candidature en sciences naturelles, préparatoire à l'étude de la médecine et médecine dentaire, de la médecine vétérinaire ou de la pharmacie, forment l'objet d'une épreuve unique et d'une année d'études, soit à l'université, soit aux cours supérieurs de Luxembourg.

Les matières de l'examen pour la candidature en sciences naturelles, préparatoire au doctorat en sciences naturelles, forment l'objet de deux épreuves ainsi que de deux années d'études, dont la première pourra se faire, soit à l'université, soit aux cours supérieurs de Luxembourg, et la seconde à l'université seulement.

Philosophie und Philologie als Vorbereitung auf das Rechtsstudium bildet den Gegenstand einer einzigen Prüfung und eines an der Universität oder an den Oberkursen in Luxemburg abzulegenden Studienjahres.

Der Prüfungsstoff für die Kandidatur in der Philosophie und Philologie als Vorbereitung auf das Doktorat in der Philosophie und Philologie bildet den Gegenstand von zwei Prüfungen sowie von zwei Studienjahren, von denen das erste an der Universität oder an den Oberkursen in Luxemburg und das zweite ausschließlich an der Universität abgelegt werden kann.

Art. 9. Der Prüfungsstoff für das Doktorat in der Philosophie und Philologie bildet den Gegenstand einer einzigen Prüfung und von zwei Universitätsstudienjahren.

Art. 10. Der Prüfungsstoff für die Kandidatur in den physikalischen und mathematischen Wissenschaften bildet den Gegenstand von zwei Prüfungen und von drei Studienjahren, von denen das erste entweder an der Universität oder an den Oberkursen in Luxemburg, die zwei andern ausschließlich an der Universität abgelegt werden können.

Der Prüfungsstoff für das Doktorat in den physikalischen und mathematischen Wissenschaften bildet den Gegenstand einer einzigen Prüfung und eines Jahres Universitätsstudien.

Art. 11. Die Prüfung für die Kandidatur in den Naturwissenschaften dient als Vorbereitung für das Studium der Medizin und der Zahnheilkunde, der Tierarzneikunde oder der Pharmazie, oder für das Doktorat in den Naturwissenschaften.

Der Prüfungsstoff für die Kandidatur in den Naturwissenschaften als Vorbereitung auf das Studium der Medizin und der Zahnheilkunde, der Tierarzneikunde oder der Pharmazie bildet den Gegenstand einer einzigen Prüfung und eines an der Universität oder an den Oberkursen in Luxemburg abzulegenden Studienjahres.

Der Prüfungsstoff für die Kandidatur in den Naturwissenschaften als Vorbereitung auf das Doktorat in den Naturwissenschaften bildet den Gegenstand von zwei Prüfungen sowie von zwei Studienjahren, von denen das erste an der Universität oder an den Oberkursen in Luxemburg und das zweite ausschließlich an der Universität abgelegt werden kann.

Art. 12. Les matières de l'examen pour le doctorat en sciences naturelles forment l'objet d'une épreuve unique et de deux années d'études universitaires.

Art. 13. Les matières de l'examen pour la candidature en droit forment l'objet d'une épreuve unique et d'une année d'études universitaires.

Les matières de l'examen pour le doctorat en droit forment l'objet de deux épreuves, ainsi que de deux années d'études universitaires.

Art. 14. Les matières de l'examen de candidature notariaire forment l'objet d'une épreuve unique et d'un stage de deux années dans l'étude d'un notaire.

Art. 15. Les matières de l'examen pour la candidature en médecine forment l'objet d'une épreuve unique, ainsi que de deux années d'études universitaires.

Les matières de l'examen pour le doctorat en médecine forment l'objet d'une épreuve unique, ainsi que de deux années d'études universitaires.

Les matières de l'examen pour le doctorat en chirurgie forment l'objet d'une épreuve unique, ainsi que d'une année d'études universitaires.

Les matières de l'examen pour le doctorat en accouchement forment l'objet d'une épreuve unique pouvant être subie immédiatement après l'examen pour le doctorat en chirurgie.

Art. 16. Les matières de l'examen pour le grade de candidat en médecine dentaire, lequel ne peut être conféré qu'à des détenteurs du grade de candidat en médecine, forment l'objet de deux épreuves, ainsi que de deux années d'études à une école dentaire.

Les matières de l'examen pour le doctorat en médecine dentaire forment l'objet d'une épreuve unique et d'une année d'études à une école dentaire.

Art. 17. Les matières de l'examen pour la candidature en médecine vétérinaire forment l'objet d'une épreuve unique et de deux années d'études à une école vétérinaire.

Les matières de l'examen pour le doctorat en médecine vétérinaire forment l'objet de deux épreuves ainsi que de deux années d'études à une école vétérinaire.

Art. 12. Der Prüfungstoff für das Doktorat in den Naturwissenschaften bildet den Gegenstand einer einzigen Prüfung und von zwei Universitätsstudienjahren.

Art. 13. Der Prüfungstoff für die Kandidatur im Recht bildet den Gegenstand einer einzigen Prüfung und eines Jahres Universitätsstudien.

Der Prüfungstoff für das Doktorat im Recht bildet den Gegenstand von zwei Prüfungen sowie von zwei Universitätsstudienjahren.

Art. 14. Der Prüfungstoff für die Kandidatur im Notariat bildet den Gegenstand einer einzigen Prüfung und einer zweijährigen Stage in der Amtsstube eines Notars.

Art. 15. Der Prüfungstoff für die Kandidatur in der Medizin bildet den Gegenstand einer einzigen Prüfung sowie von zwei Universitätsstudienjahren.

Der Prüfungstoff für das Doktorat in der Medizin bildet den Gegenstand einer einzigen Prüfung sowie von zwei Universitätsstudienjahren.

Der Prüfungstoff für das Doktorat in der Chirurgie bildet den Gegenstand einer einzigen Prüfung sowie eines Universitätsstudienjahres.

Der Prüfungstoff für das Doktorat in der Geburtshilfe bildet den Gegenstand einer einzigen Prüfung, die unmittelbar nach der Prüfung für das Doktorat in der Chirurgie abgelegt werden kann.

Art. 16. Der Prüfungstoff für die Kandidatur in der Zahnheilkunde, die nur jenen zugänglich ist, welche die Kandidatur in der Medizin erlangt haben, bildet den Gegenstand von zwei Prüfungen sowie von zwei an einer Hochschule für Zahnheilkunde abzulegenden Studienjahren.

Der Prüfungstoff für das Doktorat in der Zahnheilkunde bildet den Gegenstand einer einzigen Prüfung und eines an einer Hochschule für Zahnheilkunde abzulegenden Studienjahres.

Art. 17. Der Prüfungstoff für die Kandidatur in der Tierarzneikunde bildet den Gegenstand einer einzigen Prüfung und von zwei Jahren Studium an einer Tierarzneischule.

Der Prüfungstoff für das Doktorat in der Tierarzneikunde bildet den Gegenstand von zwei Prüfungen sowie von zwei Jahren Studium an einer Tierarzneischule.

Art. 18. Les matières de l'examen pour le grade de candidat en pharmacie forment l'objet d'une épreuve unique ainsi que d'un stage officinal, fait dans le pays, de deux années exclusivement consacrées au service de la pharmacie.

Les matières de l'examen pour le grade de pharmacien forment l'objet d'une épreuve unique et de deux années d'études à une université ou à une école de pharmacie.

Art. 19. Les matières des examens mentionnés aux art. 8 à 18 de la présente loi sont fixées par un règlement d'administration publique.

Chapitre III. — Conditions d'admissibilité aux examens.

Art. 20. L'admission aux examens prévus par la présente loi est subordonnée :

1° à la production du certificat de maturité à savoir :

a) du certificat de la section gréco-latine en ce qui concerne les examens au programme desquels figure le grec ;

b) du certificat de la section gréco-latine ou de la section latine des gymnases et lycées de jeunes filles indistinctement, s'il s'agit d'examens dont le programme ne comprend pas le grec ;

2° à la production du certificat de capacité de la section industrielle des écoles industrielles et commerciales ainsi que du certificat de l'examen de passage de la IV^e à la III^e gymnasiale, pour autant qu'il s'agit des examens pour les grades en médecine vétérinaire ou en pharmacie, dans les conditions à déterminer par un règlement d'administration publique.

Art. 21. Nul n'est admis à l'examen de la candidature en philosophie et lettres préparatoire à l'étude du droit, qu'une année après l'examen de maturité.

Le premier examen pour la candidature en philosophie et lettres, préparatoire au doctorat en philosophie et lettres, doit être distancé d'une année de l'examen de maturité, et le second de deux années.

L'examen pour le doctorat en philosophie et lettres ne peut avoir lieu que deux années après l'obtention du grade de candidat en philosophie et lettres.

Art. 18. Der Prüfungstoff für die Kandidatur in der Pharmazentik bildet den Gegenstand einer einzigen Prüfung sowie einer im Lande abgelegten zweijährigen Apothekerstage, die ausschließlich dem Dienst der Offizin zu widmen ist.

Der Prüfungstoff für den Apothekergrad bildet den Gegenstand einer einzigen Prüfung und von zwei an einer Universität oder einer Schule für Pharmazentik abzulegenden Studienjahren.

Art. 19. Die in Art. 8 bis 18 erwähnten Prüfungstoffe werden durch ein öffentliches Verwaltungsreglement festgelegt.

Kapitel III. — Zulassungsbedingungen zu den Prüfungen.

Art. 20. Für die Zulassung zu den im gegenwärtigen Gesetz erwähnten Prüfungen sind erfordert :

1) Das Reifezeugnis und zwar :

a) das der griechisch-lateinischen Abteilung für alle Prüfungen deren Programm das Griechische begreift ;

b) das der griechisch-lateinischen Abteilung oder der lateinischen Abteilung der Gymnasien und Mädchen-Inzeen für die Prüfungen, deren Programm das Griechische nicht begreift.

2) Das Fähigkeitszeugnis der Industrieabteilung der Industrie- und Handelsschulen, sowie das Übergangzeugnis von der Quarta zur Tertia der Gymnasien für die Prüfungen zur Erlangung der Grade in der Tierarzneikunde oder in der Pharmazentik, unter den durch öffentliches Verwaltungsreglement festzusetzenden Bedingungen.

Art. 21. Niemand wird vor Ablauf eines Jahres nach der Reifeprüfung zur Prüfung für die Kandidatur in der Philosophie und Philologie als Vorbereitung auf das Rechtsstudium zugelassen.

Die erste Prüfung für die Kandidatur in der Philosophie und Philologie als Vorbereitung auf das Doktorat in diesen Wissenschaften darf erst ein Jahr nach der Reifeprüfung, die zweite Prüfung zwei Jahre nach der Reifeprüfung stattfinden..

Die Prüfung für das Doktorat in der Philosophie und Philologie darf erst zwei Jahre nach Erlangung der Kandidatur in der Philosophie und Philologie stattfinden.

Art. 22. Le premier examen pour la candidature en sciences physiques et mathématiques doit être distancé d'une année de l'examen de maturité, et le second de trois années.

L'examen pour le doctorat en sciences physiques et mathématiques ne peut avoir lieu qu'une année après l'obtention du grade de candidat en sciences physiques et mathématiques.

Art. 23. L'examen pour la candidature en sciences naturelles, préparatoire à l'étude de la médecine et médecine dentaire, de la médecine vétérinaire ou de la pharmacie, ne peut avoir lieu qu'une année après l'examen de maturité resp. de capacité.

Le premier examen pour la candidature en sciences naturelles, préparatoire au doctorat en sciences, doit être distancé d'une année de l'examen de maturité, et le second de deux années.

L'examen pour le doctorat en sciences naturelles ne peut avoir lieu que deux années après l'obtention du grade de candidat en sciences naturelles.

Art. 24. Nul ne peut se présenter à l'examen pour la candidature en droit qu'une année après l'obtention du grade de candidat en philosophie et lettres.

Le premier examen pour le doctorat en droit doit être distancé d'une année de l'examen pour la candidature en droit, et le second de deux années.

Art. 25. Pour pouvoir être admis à l'examen de candidat-notaire, le récipiendaire doit :

- 1° avoir subi les examens pour le doctorat en droit ;
- 2° s'être fait inscrire sur le registre des stagiaires en notariat ;
- 3° avoir fait, après le deuxième examen pour le doctorat en droit, un stage de deux années dans l'étude d'un notaire, le tout conformément aux dispositions d'un règlement à élaborer sur la matière, lequel pourra prévoir qu'une partie du stage notarial se fera d'une façon continue et non interrompue,

Art. 22. Die erste Prüfung für die Kandidatur in den physikalischen und mathematischen Wissenschaften darf erst ein Jahr nach der Reifeprüfung, die zweite Prüfung drei Jahre nach der Reifeprüfung erfolgen.

Die Prüfung für das Doktorat in den physikalischen und mathematischen Wissenschaften darf erst ein Jahr nach Erlangung der Kandidatur in den physikalischen und mathematischen Wissenschaften stattfinden.

Art. 23. Die Prüfung für die Kandidatur in den Naturwissenschaften als Vorbereitung auf das Studium der Medizin und der Zahnheilkunde, der Tierarzneikunde oder der Pharmazentik darf erst ein Jahr nach der Reife- bezw. Fähigkeitsprüfung erfolgen.

Die erste Prüfung für die Kandidatur in den Naturwissenschaften als Vorbereitung auf das Doktorat in den Naturwissenschaften darf der Reifeprüfung erst in einem Abstand von einem Jahr, die zweite Prüfung in einem Abstand von zwei Jahren folgen.

Die Prüfung für das Doktorat in den Naturwissenschaften darf erst zwei Jahre nach Erlangung der Kandidatur in den Naturwissenschaften stattfinden.

Art. 24. Niemand kann sich vor Ablauf eines Jahres nach Erlangung der Kandidatur in der Philosophie und Philologie zur Prüfung für die Kandidatur im Recht stellen.

Die erste Prüfung für das Doktorat im Recht darf der Kandidatur im Recht erst im Abstand von einem Jahr, die zweite Prüfung im Abstand von zwei Jahren folgen.

Art. 25. Um zur Prüfung für den Grad eines Notarkandidaten zugelassen zu werden, muß der Rezipiend:

1. alle Prüfungen für das Doktorat im Recht bestanden haben;
2. in der Liste der Notarstagiare eingetragen sein;
3. nach der zweiten Prüfung für das Doktorat im Recht eine zweijährige Stage in der Amtsstube eines Notars abgelegt haben, alles dies gemäß den Bestimmungen eines hierüber zu erlassenden Reglementes, welches vorschreiben kann, daß ein Teil der Notariatsstage fortlaufend und ununterbrochen

à l'exclusion de toute autre activité professionnelle; toutefois cette partie du stage comptera, à raison d'une durée égale, pour le stage de trois ans préalable à l'inscription au tableau des avocats.

Art. 26. Nul ne peut se présenter à l'examen pour la candidature en médecine que deux années après l'obtention du grade de candidat en sciences naturelles.

L'examen pour le doctorat en médecine doit être distancé de deux années de l'examen de la candidature en médecine.

L'examen pour le doctorat en chirurgie ne peut avoir lieu qu'une année après l'examen du doctorat en médecine.

L'examen pour le doctorat en accouchement peut être subi immédiatement après l'examen du doctorat en chirurgie.

Art. 27. Nul ne peut exercer l'art de guérir s'il ne justifie par des certificats approuvés, sur avis du Collège médical, par le Ministre du service sanitaire, avoir travaillé, après l'obtention des trois diplômes de docteur en médecine, chirurgie et accouchement, au moins pendant douze mois dans un hôpital du pays ou de l'étranger, le tout conformément aux dispositions d'un règlement à édicter en la matière par le Ministre du service.

Art. 28. Nul ne peut se proclamer spécialiste dans une branche de l'art de guérir s'il ne justifie par des certificats approuvés, sur avis du Collège médical, par le Ministre du service sanitaire, avoir travaillé, après l'obtention des trois diplômes de docteur en médecine, chirurgie et accouchement, au moins pendant trois années dans un hôpital du pays ou de l'étranger, le tout conformément aux dispositions d'un règlement à édicter en la matière par le Ministre du service.

Art. 29. Le premier examen pour la candidature en médecine dentaire ne peut avoir lieu qu'une année, et le second examen que deux années après l'obtention du grade de candidat en médecine.

L'examen pour le doctorat en médecine dentaire ne peut avoir lieu qu'une année après l'obtention du grade de candidat en médecine dentaire.

bei Ausschluß jedweder andern beruflichen Tätigkeit abzulegen ist; jedoch wird dieser Teil der Stage für eine gleiche Dauer bei der Berechnung der Stagezeit in Betracht gezogen, die der Eintragung in die Anwaltsliste vorausgeht.

Art. 26. Niemand kann sich vor Ablauf von zwei Jahren nach Erlangung der Kandidatur in den Naturwissenschaften zur Prüfung für die Kandidatur in der Medizin stellen.

Die Prüfung für das Doktorat in der Medizin darf der Kandidatur in der Medizin erst in einem Abstand von zwei Jahren folgen.

Die Prüfung für das Doktorat in der Chirurgie darf erst ein Jahr nach dem Doktorat in der Medizin stattfinden.

Die Prüfung für das Doktorat in der Geburtshilfe kann unmittelbar nach dem Doktorat in der Chirurgie abgelegt werden.

Art. 27. Niemand darf die Heilkunde ausüben, wenn er nicht durch Bescheinigungen, die vom Hygieneminister auf Gutachten des Medizinalkollegiums hin genehmigt wurden, den Nachweis erbringt, daß er während mindestens 12 Monaten nach Erlangung der drei Doktor diplome der Medizin, der Chirurgie und der Geburtshilfe in einer Klinik des In- oder Auslandes gearbeitet hat, alles dies gemäß den Bestimmungen eines durch den zuständigen Minister zu erlassenden Reglementes.

Art. 28. Niemand darf sich den Titel eines Spezialisten in einem Zweig der Heilkunde, zulegen, wenn er nicht durch Bescheinigungen, die vom Hygieneminister auf Gutachten des Medizinalkollegiums hin genehmigt wurden, den Nachweis erbringt, daß er während mindestens drei Jahren nach Erlangung der drei Doktor diplome der Medizin, der Chirurgie und der Geburtshilfe in einer Klinik des In- oder Auslandes gearbeitet hat, alles dies gemäß den Bestimmungen eines durch den zuständigen Minister zu erlassenden Reglementes.

Art. 29. Die erste Prüfung für die Kandidatur in der Zahnheilkunde darf erst ein Jahr, die zweite Prüfung zwei Jahre nach Erlangung der Kandidatur in der Medizin stattfinden.

Die Prüfung für das Doktorat in der Zahnheilkunde darf erst ein Jahr nach Erlangung der Kandidatur in der Zahnheilkunde stattfinden.

Art. 30. Nul ne peut se présenter à l'examen pour l'obtention du grade de candidat en médecine vétérinaire que deux années après l'obtention du grade de candidat en sciences naturelles.

Le premier examen pour le doctorat en médecine vétérinaire ne peut avoir lieu qu'une année, et le second examen que deux années après l'obtention du grade de candidat en médecine vétérinaire.

Art. 31. Nul ne peut se proclamer spécialiste dans une branche de la médecine vétérinaire s'il ne justifie par certificats approuvés, sur avis du collège médical, par le Ministre du service sanitaire, s'être livré après l'obtention du diplôme de docteur en médecine vétérinaire, au moins pendant une année, à l'étude de cette spécialité, le tout conformément aux dispositions d'un règlement à édicter en la matière par le Ministre du service.

Art. 32. L'examen pour le grade de candidat en pharmacie ne peut avoir lieu que deux années après l'obtention du grade de candidat en sciences naturelles; il peut être passé pendant la première année d'études universitaires qui suit le stage officinal.

L'examen pour le grade de pharmacien doit être distancé de quatre années de l'examen pour la candidature en sciences naturelles.

Art. 33. Pour pouvoir être admis à l'un des examens susdits le récipiendaire doit encore joindre à sa demande :

1° les certificats de fréquentation des cours théoriques et exercices pratiques compris dans le programme des matières sur lesquelles porte l'examen à subir, le tout conformément aux dispositions d'un règlement d'administration publique qui pourra en outre prescrire toutes les mesures jugées nécessaires pour garantir l'efficacité des études universitaires. Dans des cas exceptionnels et pour des motifs de force majeure, le Gouvernement peut, sur avis du jury, dispenser de la production d'un ou de plusieurs certificats exigés ;

2° la quittance constatant le paiement des droits à verser à la caisse de l'Etat par les récipiendaire aux différents examens pour la collation des grades. Le montant de ces droits sera fixé par un règlement

Art. 30. Niemand darf sich vor Ablauf von zwei Jahren nach Erlangung der Kandidatur in den Naturwissenschaften zur Prüfung für die Kandidatur in der Tierarzneikunde stellen.

Die erste Prüfung für das Doktorat in der Tierarzneikunde darf erst ein Jahr, die zweite Prüfung erst zwei Jahre nach Erlangung der Kandidatur in der Tierarzneikunde stattfinden.

Art. 31. Niemand darf sich den Titel eines Spezialisten in einem Zweig der Tierarzneikunde zulegen, wenn er nicht durch Bescheinigungen, die vom Hygieneminister auf Gutachten des Medizinalkollegiums hin genehmigt wurden, den Nachweis erbringt, daß er sich während mindestens einem Jahr nach Erlangung des Doktordiploms in der Tierarzneikunde Spezialstudien auf diesem Gebiet gewidmet hat, alles dies gemäß den Bestimmungen eines durch den zuständigen Minister zu erlassenden Reglementes.

Art. 32. Die Prüfung für die Kandidatur in der Pharmazie darf erst zwei Jahre nach Erlangung der Kandidatur in den Naturwissenschaften stattfinden; sie kann während des ersten Universitätsstudienjahres, das auf die Apothekerstage folgt, abgelegt werden.

Zwischen der Prüfung für den Apothekergrad und der Kandidatur in den Naturwissenschaften muß eine Frist von vier Jahren liegen.

Art. 33. Die Rezipienden müssen ihrem Zulassungsgesuche folgende Schriftstücke beifügen:

1. Die Bescheinigungen über den Besuch der theoretischen Kurse und praktischen Übungen, die im Programm der jeweiligen Prüfungstoffe stehen, alles dies gemäß den Bestimmungen eines öffentlichen Verwaltungsreglementes, das außerdem alle notwendigen Maßnahmen vorschreiben kann, um die Wirksamkeit der Universitätsstudien zu gewährleisten. In außergewöhnlichen Fällen und aus Gründen höherer Gewalt kann die Regierung, auf Gutachten der Prüfungsjury hin, von der Beibringung einer oder mehrerer der verlangten Bescheinigungen absehen;

2. die Quittung über die Entrichtung der von den Rezipienden für die verschiedenen Prüfungen in die Staatskasse zu zahlenden Gebühren; der Betrag dieser Gebühren wird durch ein öffentliches Ver-

d'administration publique. Le même règlement déterminera les cas dans lesquels les récipiendaires bénéficieront d'une dispense ou d'une réduction des droits à payer.

Le jury pourra exiger en outre un certificat de nationalité et un extrait du casier judiciaire.

Chapitre IV. — Jurys d'examen. — Manière de procéder.

Art. 34. Les jurys d'examen pour la collation des grades et des titres et pour la délivrance des diplômes et certificats siègent à Luxembourg.

Ces jurys sont distincts pour les différents ordres d'études énumérés à l'art. 2, al. 1^{er}.

Art. 35. Chaque jury d'examen se compose de membres effectifs et de membres suppléants. Le nombre de ces membres sera fixé par un règlement d'administration publique.

Les membres des jurys sont nommés par Nous.

Des étrangers peuvent faire partie des jurys.

Art. 36. Les jurys sont nommés pour un an et comprennent pour autant que possible deux des membres du jury de la session précédente.

Art. 37. Il y a annuellement deux sessions : une session ordinaire en été ou en automne et une session extraordinaire vers Pâques.

La date de l'ouverture des sessions sera fixée par le Gouvernement et publiée au *Mémorial* un mois au moins avant cette date.

Art. 38. Chaque jury désigne parmi ses membres son président et son secrétaire.

Art. 39. Nul ne peut en qualité de membre de jury, prendre part à l'examen d'un parent ou allié jusque et y compris le quatrième degré, sous peine de nullité de l'examen.

Il doit dans ce cas se récuser non seulement pour l'examen de celui-ci, mais aussi pour celui des autres récipiendaires pour le même grade.

Art. 40. L'examen est écrit, oral et, pour certains grades, pratique.

La lecture des réponses écrites ainsi que l'épreuve orale sont publiques : tout examen oral est annoncé au moins trois jours d'avance par la voie du *Mémorial*.

waltungsreglement festgelegt. Dasselbe Reglement bestimmt die Fälle, in denen die Rezipienden von der Entrichtung der Gebühren ganz oder teilweise befreit sind.

Die Prüfungsjury kann außerdem einen Heimatschein und einen Auszug aus dem Strafregister verlangen.

Kapitel IV. — Prüfungsjurys. — Prozedurverfahren.

Art. 34. — Die Prüfungsjurys für die Verleihung der Grade und Titel, sowie für die Ausstellung der Diplome und Zeugnisse tagen in Luxemburg.

Für jedes der in Art. 2, Abs. 1, aufgezählten Studiengebiete tagen besondere Jurys.

Art. 35. Jede Prüfungsjury besteht aus wirklichen und Ersatzmitgliedern. Die Zahl dieser Mitglieder wird durch ein öffentliches Verwaltungsreglement festgelegt.

Die Jurymitglieder werden durch großherzoglichen Beschluß ernannt.

Es können Ausländer zu Mitgliedern der Jurys ernannt werden.

Art. 36. Die Jurys werden für ein Jahr ernannt und begreifen tunlichst zwei Jurymitglieder der vorhergehenden Session.

Art. 37. Alljährlich finden zwei Sessionen statt: eine ordentliche Session im Sommer oder im Herbst und eine außerordentliche gegen Ostern.

Das Eröffnungsdatum der Sessionen wird durch die Regierung festgesetzt und mindestens einen Monat vorher im „*Mémorial*“ veröffentlicht.

Art. 38. Jede Jury bezeichnet unter ihren Mitgliedern ihren Vorsitzenden und ihren Schriftführer.

Art. 39. Niemand darf als Jurymitglied an der Prüfung eines Verwandten oder Verschwägerten bis zum vierten Grade einschließlich teilnehmen, unter Strafe der Nichtigkeit der Prüfung.

In diesem Falle muß er nicht nur die Prüfung seines Verwandten, sondern auch die der andern Rezipienden desselben Grades ablehnen.

Art. 40. Die Prüfung ist schriftlich und mündlich und für einzelne Grade auch praktisch.

Das Verlesen der schriftlichen Antworten sowie die mündliche Prüfung sind öffentlich. Jede mündliche Prüfung wird wenigstens drei Tage vorher im *Mémorial* bekanntgegeben.

L'épreuve écrite précède les épreuves orales et pratiques et a lieu à la fois pour tous les candidats aspirant au même grade.

Le jury ne procède à l'examen que pour autant qu'il est au complet.

Il prononce l'admission, l'ajournement ou le rejet du candidat sans recours aucun. En cas d'ajournement, le récipiendaire ne pourra se représenter qu'au cours de la session ordinaire ou extraordinaire suivante, en cas de rejet qu'après un an.

Le résultat de l'examen est proclamé immédiatement en séance publique.

Il est dressé procès-verbal des opérations du jury. Ce procès-verbal mentionnera le mérite de l'examen.

Art. 41. Le jury délivre des diplômes dont la formule est déterminée par arrêté ministériel.

Pour obtenir un effet légal, les diplômes doivent porter le visa du membre du Gouvernement qui a l'enseignement supérieur dans ses attributions.

Art. 42. Il pourra être fixé, par un règlement d'administration publique, un nombre maximum d'échecs qu'un récipiendaire pourra subir dans le même examen ou dans une série d'examens du même ordre et qui auront pour effet son exclusion de cet ordre d'études.

Chapitre V. — Dispositions spéciales.

Art. 43. L'exercice cumulatif de deux ou plusieurs des professions de médecin, médecin-dentiste, médecin-vétérinaire et pharmacien est interdit, sauf que la médecine et la médecine dentaire peuvent être exercées cumulativement par les détenteurs des doctorats ou diplômes correspondants.

Toute contravention à ces dispositions sera punie des peines édictées par l'al. 1^{er} de l'art. 15 de la loi du 10 juillet 1901, sur l'exercice de l'art de guérir.

L'art. 25 de la même loi est applicable à ces infractions.

Chapitre VI. — Dispositions transitoires.

Art. 44. Le titre de docteur pourra être conféré aux personnes autorisées, sur la base de l'ancienne législation, à exercer la médecine dentaire dans le

Die schriftliche Prüfung geschieht vor den mündlichen und praktischen Prüfungen und zwar gleichzeitig für alle Rezipienden desselben Grades.

Die Jury hält die Prüfung nur ab, wenn sie vollständig versammelt ist.

Sie entscheidet über Bestehen, Zurückstellen oder Nichtbestehen des Kandidaten, ohne irgendwelche Rekursmöglichkeit. Falls der Kandidat zurückgestellt wird, darf er sich erst in der nächsten ordentlichen oder außerordentlichen Session, falls er nicht besteht, erst nach einem Jahr stellen.

Das Ergebnis der Prüfung wird anschließend in öffentlicher Sitzung bekanntgegeben.

Über die Arbeiten der Jury wird ein Protokoll aufgesetzt, welches die Beurteilung der Prüfung enthält.

Art. 41. Die Jury verleiht Diplome, deren Wortlaut durch Ministerialbeschluß festgelegt wird.

Um gesetzlich gültig zu sein, müssen die Diplome die Unterschrift des Regierungsmitglieds tragen, dem das höhere Unterrichtswesen untersteht.

Art. 42. Ein öffentliches Verwaltungsreglement kann eine Höchstzahl von Mißerfolgen festsetzen, die für einen Kandidaten in derselben Prüfung oder in mehreren Prüfungen desselben Studienggebietes zulässig sind und die seinen Ausschluß aus diesem Studienggebiet zur Folge haben.

Kapitel V. — Besondere Bestimmungen.

Art. 43. Die gleichzeitige Ausübung zweier oder mehrerer Berufe als Arzt, Zahnarzt, Tierarzt und Apotheker ist nicht gestattet. Heilkunde und Zahnheilkunde können jedoch gleichzeitig durch die Inhaber der entsprechenden Doktordiplome ausgeübt werden.

Jede Zuwiderhandlung gegen diese Bestimmung wird mit den in Art. 15, Abs. 1, des Gesetzes vom 1. Juli 1901 über die Ausübung der Heilkunde vorgesehenen Strafen geahndet.

Art. 25 desselben Gesetzes ist auf diese Zuwiderhandlungen anwendbar.

Kapitel VI. — Übergangsbestimmungen.

Art. 44. Die auf Grund der früheren Gesetzgebung zur Ausübung der Zahnheilkunde im Großherzogtum ermächtigten Personen können unter den durch

Grand-Duché, conformément aux conditions à déterminer par un règlement d'administration publique.

Art. 45. Les dispositions correspondantes des lois des 8 mars 1875, 17 mai 1882, 16 mai 1891, 22 juillet 1916, 4 juillet 1919 et 23 mai 1927 trouveront encore leur application à l'égard des récipiendaires qui, avant la publication du règlement d'administration publique prévu à l'art. 19 de la présente loi, ont déjà subi avec succès une des épreuves prévues par l'ancienne législation sur la collation des grades et qui n'optent pas pour le régime introduit par la loi nouvelle.

Bénéficieront du même droit d'option entre le nouveau régime et l'ancien :

1° les étudiants en philosophie et lettres et les étudiants en art dentaire ayant commencé leurs études supérieures avant la publication du dit règlement ;

2° les récipiendaires ajournés, avant la publication du même règlement, pour le premier examen de leur ordre d'études selon l'ancien régime.

Les difficultés auxquelles l'application de ces mesures transitoires peut donner lieu, seront décidées par le Gouvernement sans recours, le jury entendu en son avis.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial* pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Luxembourg, le 5 août 1939.

Charlotte.

*Le Ministre
de l'Instruction publique,
Nic. Margue.*

ein öffentliches Verwaltungsreglement festzusehenden Bedingungen den Doctortitel erhalten.

Art. 45. Die entsprechenden Verfügungen der Gesetze vom 8. März 1875, 17. Mai 1882, 16. Mai 1891, 22. Juli 1916, 4. Juli 1919 und 23. Mai 1927 sind noch auf jene Rezipienden anwendbar, die bereits vor der Veröffentlichung des in Art. 19 des gegenwärtigen Gesetzes vorgesehenen öffentlichen Verwaltungsreglementes eine der durch die frühere Gesetzgebung über die Verleihung der Grade vorgesehenen Prüfungen mit Erfolg bestanden haben und nicht für die Prüfungsordnung des neuen Gesetzes optieren.

Desgleichen dürfen sich für die neue oder die alte Prüfungsordnung entscheiden:

1) Die Studenten der Philosophie und Philologie, sowie die Studenten der Zahnheilkunde, die ihre höheren Studien vor der Veröffentlichung des genannten Reglementes begonnen haben.

2) Die Rezipienden, die vor der Veröffentlichung desselben Reglementes in der ersten Prüfung ihrer Studienordnung gemäß der früheren Gesetzgebung zurückgestellt wurden.

Die Schwierigkeiten, zu denen die Anwendung dieser Übergangsbestimmungen Anlaß geben kann, werden auf Gutachten der Jury hin von der Regierung entschieden, ohne daß dagegen Einspruch erhoben werden kann.

Befehlen und ordnen, daß dieses Gesetz im „*Mémorial*“ veröffentlicht werde, um von allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Luxembourg, den 5. August 1939.

Charlotte.

*Der Minister
des öffentlichen Unterrichts,
Nic. Margue.*

Avis. — En conformité de l'art. 6 de la loi du 28 décembre 1883, l'association syndicale libre pour l'établissement d'une irrigation de prés au lieu-dit : « Beim Weiherchen » à Schleif, a déposé un double de l'acte d'association au Gouvernement et au secrétariat communal d'Oberwampach. — 10 août 1939.

Arrêté grand-ducal du 28 juillet 1939 subordonnant l'importation de certaines marchandises à la production d'un certificat d'origine.

Nous CHARLOTTE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc. ;

Vu l'art. 5 de la Convention du 25 juillet 1921, approuvée par la loi du 5 mars 1922, établissant une Union économique entre le Grand-Duché et la Belgique ;

Vu la loi du 15 juillet 1935, approuvant la Convention du 23 mai 1935 instituant entre le Grand-Duché de Luxembourg et la Belgique un régime commun en matière de réglementation des importations, des exportations et du transit ;

Vu l'arrêté grand-ducal du 29 mai 1937 concernant les paiements à effectuer envers des pays avec lesquels l'Union économique Belgo-Luxembourgeoise a conclu des accords de compensation ou de payement ;

Vu l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1866, sur l'organisation du Conseil d'Etat, et considérant qu'il y a urgence ;

Sur le rapport et après délibération du Gouvernement en Conseil ;

Avons arrêté et arrêtons :

Art. 1^{er}. L'importation des marchandises en provenance de la Lithuanie est subordonnée à la production d'une copie de la facture délivrée par le vendeur à l'acheteur, visé par le Ministre des Finances de Lithuanie ou, au nom de celui-ci, par toute autorité en Lithuanie à désigner par lui.

Art. 2. L'importation des marchandises énumérées ci-après en provenance de tous pays européens autres que l'Allemagne, la Bulgarie, l'Espagne, l'Estonie, la Grèce, la Hongrie, l'Italie, la Lettonie, la Lithuanie, la Roumanie et la Yougoslavie est subordonnée à la production d'un certificat d'origine conforme au modèle ci-annexé :

1 f. 2 et 3 Animaux vivants, espèce chevaline : autres que poulains ; chevaux destinés à l'abatage.

22 Peaux brutes.

- 105 d Graines de lin.
- 1041 Machines non dénommées, à nettoyer, à ouvrir et à préparer le lin, la laine, le coton et les autres matières textiles ; machines destinées à l'apprêt et au finissage des tissus.
- 1042 Machines à sécher ou à carboniser les matières textiles.
- 1043 Cardes et assortiments de cardes, non garnies, mais complètes, avec leurs appareils d'entrée et de sortie.
- 1044 Garnitures de cardes.
- 1045 Machines à bouter les plaques et rubans de cardes.
- 1046 Métiers continus, complets, à filer et à retorde.
- 1047 Métiers à filer autres, renvideurs, etc. complets.
- 1048 Métiers à tisser.
- 1049 Mécaniques Jacquard.
- 1050 Métiers à tricoter et à bonneterie.
- 1051 Machines à tricoter, à main.
- 1052 Métiers à tulle, à broderie, à dentelle, à guipure.
- 1053 Navettes pour tissage, de toute sorte, finies ou non finies.
- 1054 Rots ou peignes pour métiers à tisser.
- 1118 Appareils et instruments exclusivement employés en médecine, en chirurgie et dans l'art vétérinaire.
- 1119 Appareils et instruments de démonstration et d'enseignement pour cabinets de physique et de chimie, pour laboratoires et pour recherches scientifiques.

Art. 3. Les membres du Gouvernement sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Château de Berg, le 28 juillet 1939.

Charlotte.

Les Membres du Gouvernement,

**P. Dupong.
Jos. Bech.
Nic. Margue.
P. Krier.
R. Blum.**

CERTIFICAT D'ORIGINE

destiné à l'Office de Compensation belgo-luxembourgeois.

N° d'inscription..... (à apposer par l'autorité consulaire belge ou luxembourgeoise ou par l'organisme dûment habilité qui vise le certificat).

Je soussigné (nom, prénoms, profession et adresse) déclare que je suis le vendeur des marchandises spécifiées dans la présente facture.

J'affirme que ces marchandises ont été (fabriquées ou récoltées) en (pays de production).

Fait à....., le.....193. (Signature.)

N° d'inscription.....

VISA

(délivré par l'autorité consulaire belge ou luxembourgeoise ou par les organismes dûment habilités).

Je soussigné (qualité et résidence), certifie être convaincu de la sincérité des affirmations de la personne ayant fait la déclaration ci-dessus.

Fait à....., le.....193 .

(Sceau)

(Signature.)

Arrêté grand-ducal du 4 août 1939 réglementant l'importation de certains produits horticoles.

Nous CHARLOTTE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc. ;

Vu la loi du 6 juin 1923, autorisant le pouvoir exécutif à réglementer l'importation, l'exportation et le transit de certains objets, denrées et marchandises ;

Vu la Convention du 23 mai 1935, instituant entre le Grand-Duché et la Belgique un régime commun en matière de réglementation des importations, des exportations et du transit et la loi du 15 juillet 1935, approuvant la dite Convention ;

Vu l'art. 3 de l'arrêté grand-ducal du 21 avril 1936, concernant le régime commun existant entre la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg en matière de réglementation des importations, des exportations et du transit ;

Vu l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1866, sur l'organisation du Conseil d'Etat, et considérant qu'il y a urgence ;

Sur le rapport de Notre Ministre des Affaires Etrangères, et après délibération du Gouvernement en Conseil ;

Groß. Beschluß vom 4. August 1939, wodurch die Einfuhr gewisser landwirtschaftlicher Produkte unter Lizenz gestellt wird.

Wir Charlotte, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc. ;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 6. Juni 1923, wodurch die Exekutivgewalt ermächtigt wird, die Ein-, Aus- und Durchfuhr gewisser Gegenstände, Nahrungsmittel oder Waren zu regeln ;

Nach Einsicht des Abkommens vom 23. Mai 1935, betr. die Einrichtung eines gemeinsamen Ein-, Aus- und Durchfuhrregims zwischen dem Großherzogtum und Belgien, sowie des Gesetzes vom 15. Juli 1935, betreffend die Genehmigung dieses Abkommens ;

Nach Einsicht des Art. 3 des Groß. Beschlusses vom 21. April 1936, betreffend die Regelung des zwischen dem Großherzogtum Luxemburg und Belgien bestehenden gemeinsamen Ein-, Aus und Durchfuhrregims ;

Nach Einsicht des Art. 27 des Gesetzes vom 16. Januar 1866 über die Einrichtung des Staatsrates, und in Anbetracht der Dringlichkeit ;

Auf den Bericht Unseres Außenministers, und nach Beratung der Regierung im Konseil ;

Avons arrêté et arrêtons :

Art. 1^{er}. Est subordonnée à la production d'une autorisation délivrée conformément aux dispositions de l'art. 2 de la Convention du 23 mai 1935 précitée, l'importation des produits repris sous les positions suivantes du tarif des douanes :

N^o du tarif
des douanes

- | | |
|-----|---|
| 66 | artichauts, aubergines, champignons et crosnes du Japon. |
| 68 | concombres et cornichons. |
| 70 | pommes de terre. |
| 71 | légumes frais. |
| 72 | légumes secs. |
| 73a | abricots frais. |
| 76 | bananes. |
| 77 | cerises et griottes fraîches. |
| 78 | citrons, oranges et similaires. |
| 81 | fraises. |
| 84 | melons. |
| 90 | pêches et brugnonns frais. |
| 93 | poires fraîches. |
| 95a | pommes fraîches. |
| 96 | prunes fraîches de toute espèce. |
| 98 | raisins. |
| 99 | fruits non spécialement tarifés. |
| 124 | bulbes, tubercules, oignons et rhizomes de plantes à fleurs.* |
| 125 | plantes et arbustes de serre et de pleine terre. |
| 126 | fleurs, boutons, feuillages, feuilles, herbes et rameaux pour bouquets ou pour ornements. |

Art. 2. Notre Ministre des Affaires Etrangères est chargé de l'exécution du présent arrêté qui entrera en vigueur le surlendemain de sa publication au *Mémorial*.

Château de Berg, le 4 août 1939.

Charlotte.

Le Ministre des Affaires Etrangères,
Jos. Bech.

Saben beschlossen und beschließen:

Art. 1. Die Einfuhr der unter nachfolgenden Rubriken bezeichneten Produkte unterliegt der vorherigen Beibringung einer Ermächtigung, welche gemäß den Bestimmungen des Art. 2 des Abkommens vom 23. Mai 1935, ausgestellt wird:

Nr. des
Zolltarifs

- | | |
|-----|---|
| 66 | Artischocken, Eieräpfel, Champignons und Japanknollen. |
| 68 | Gurken und Einmachgurken. |
| 70 | Kartoffeln. |
| 71 | Frisches Gemüse. |
| 72 | Getrocknetes Gemüse (Dörrgemüse). |
| 73a | Frische Aprikosen. |
| 76 | Bananen. |
| 77 | Kirschen und frische Weichjeln. |
| 78 | Zitronen, Orangen und dgl. |
| 81 | Erdbeeren. |
| 84 | Melonen. |
| 90 | Frische Pfirsiche und Blutpfirsiche. |
| 93 | Frische Birnen. |
| 95a | Frische Äpfel. |
| 96 | Frische Pflaumen aller Arten. |
| 98 | Trauben. |
| 99 | Früchte, die nicht besonders angeführt sind. |
| 124 | Bulben, Knollen, Zwiebeln und Wurzelstöcke von Blumenpflanzen. |
| 125 | Treibhaus- und freiwachsende Pflanzen und Sträucher. |
| 126 | Blumen, Knospen, Laubwerk, Blätter, Kräuter und Zweige für Sträuße oder zur Verzierung. |

Art. 2. Unser Außenminister ist mit der Ausführung gegenwärtigen Beschlusses, welcher am zweiten Tage nach seiner Veröffentlichung im „Memorial“ in Kraft tritt, betraut.

Schloß Berg, den 4. August 1939.

Charlotte.

Der Außenminister,
Jos. Bech.

Arrêté grand-ducal du 5 août 1939, réglementant l'importation du carton commun repris sous la position 724 du tarif douanier.

Nous CHARLOTTE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc. ;

Vu la loi du 6 juin 1923, autorisant le pouvoir exécutif à réglementer l'importation, l'exportation et le transit de certains objets, denrées et marchandises ;

Vu la Convention du 23 mai 1935, instituant entre le Grand-Duché de Luxembourg et la Belgique un régime commun en matière de réglementation des importations, des exportations et du transit et la loi du 15 juillet 1935, approuvant la dite Convention ;

Vu l'art. 3 de l'arrêté grand-ducal du 21 avril 1936, concernant le régime commun existant entre la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg en matière de réglementation des importations, des exportations et du transit ;

Vu Notre arrêté du 8 août 1936, concernant l'importation de cartons communs ;

Vu l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1866, sur l'organisation du Conseil d'Etat, et considérant qu'il y a urgence ;

Sur le rapport de Notre Ministre des Affaires Etrangères, et après délibération du Gouvernement en Conseil ;

Avons arrêté et arrêtons :

Art. 1^{er}. Notre arrêté, précité, du 8 août 1936, est rapporté.

Art. 2. Est subordonnée à la production préalable d'une autorisation délivrée conformément aux dispositions de l'art. 2 de la Convention du 23 mai 1935, l'importation des marchandises désignées ci-après :

N^o du tarif douanier.

- 724 — Cartons en rouleaux ou en feuilles non façonnés ni ouvrés :
- a) cartons communs ;
 - 1^o carton paille.
 - 2^o carton gris.
 - e) cartons autres, non dénommés ni compris ailleurs ;
 - 1^o carton paille et carton gris.

Großh. Beschluß vom 5. August 1939, wodurch die Einfuhr gewöhnlicher Pappe, Position 724 des Zolltarifs geregelt wird.

Wir Charlotte, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc. ;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 6. Juni 1923, wodurch die Exekutivgewalt ermächtigt wird, die Ein-, Aus- und Durchfuhr gewisser Gegenstände, Nahrungsmittel oder Waren zu regeln ;

Nach Einsicht des Abkommens vom 23. Mai 1935, betr. die Einrichtung eines gemeinsamen Ein-, Aus- und Durchfuhrregims zwischen dem Großherzogtum und Belgien, sowie des Gesetzes vom 15. Juli 1935, betreffend die Genehmigung dieses Abkommens ;

Nach Einsicht des Art. 3 des Großh. Beschlusses vom 21. April 1936, betreffend die Regelung des zwischen dem Großherzogtum Luxemburg und Belgien bestehenden gemeinsamen Ein-, Aus- und Durchfuhrregims ;

Nach Einsicht Unseres Beschlusses vom 8. August 1936, betreffend die Einfuhr gewöhnlicher Pappe ;

Nach Einsicht des Art. 27 des Gesetzes vom 16. Januar 1866 über die Einrichtung des Staatsrates, und in Anbetracht der Dringlichkeit ;

Auf den Bericht Unseres Außenministers, und nach Beratung der Regierung im Konseil ;

Haben beschlossen und beschließen :

Art. 1. Unser vorerwähnter Beschluß vom 8. August 1936 ist abgeschafft.

Art. 2. Die Einfuhr der nachstehend bezeichneten Artikel unterliegt der vorherigen Beibringung einer Ermächtigung, welche gemäß den Bestimmungen des Art. 2 des Abkommens vom 23. Mai 1935, ausgestellt wird :

Nr. des Zolltarifs

724. — Pappe in Rollen oder in Tafeln weder fassoniert noch verarbeitet :
- a) gewöhnliche Pappe :
 - 1) Stroh-pappe,
 - 2) Graue Pappe ;
 - e) Andere Arten von Pappe, anderweitig nicht aufgeführt oder einbegriffen :
 - 1) Stroh-pappe und graue Pappe.

Art. 3. Notre Ministre des Affaires Etrangères est chargé de l'exécution du présent arrêté qui entrera en vigueur le surlendemain de sa publication au *Mémorial*.

Luxembourg, le 5 août 1939.

*Pour le Ministre
des Affaires Etrangères,
Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,
P. Dupong.*

Charlotte.

Arrêté grand-ducal du 5 août 1939, concernant la réglementation à l'exportation de certaines marchandises.

Nous CHARLOTTE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc. ;

Vu la loi du 6 juin 1923, autorisant le pouvoir exécutif à réglementer l'importation, l'exportation et le transit de certains objets, denrées et marchandises ;

Vu la Convention du 23 mai 1935, instituant entre le Grand-Duché de Luxembourg et la Belgique un régime commun en matière de réglementation des importations, des exportations et du transit et la loi du 15 juillet 1935, approuvant la dite Convention ;

Vu l'arrêté grand-ducal du 21 avril 1936, concernant le régime commun existant entre la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg en matière de réglementation des importations, des exportations et du transit ;

Vu l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1866, sur l'organisation du Conseil d'Etat, et considérant qu'il y a urgence ;

Sur le rapport de Notre Ministre des Affaires Etrangères, et après délibération du Gouvernement en Conseil ;

Avons arrêté et arrêtons :

Art. 1^{er}. Notre arrêté du 21 avril 1936 est rapporté en ce qui concerne l'exportation des produits figurant sous le n° 723 du tarif douanier : déchets de papier etc.

Art. 2. Est subordonnée à la production préalable d'une autorisation délivrée conformément aux

Art. 3. Unser Außenminister ist mit der Ausführung gegenwärtigen Beschlusses, welcher am zweiten Tage nach seiner Veröffentlichung im „Memorial“ in Kraft tritt, betraut.

Luxemburg, den 5. August 1939.

Charlotte.

Für den Außenminister,
Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
P. Dupong.

Großh. Beschluß vom 5. August 1939, wodurch die Ausfuhr der unter Nr. 722 des Zolltarifs bezeichneten Artikel geregelt wird.

Wir Charlotte, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc. ;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 6. Juni 1923, wodurch die Exekutivgewalt ermächtigt wird, die Ein-, Aus- und Durchfuhr gewisser Gegenstände, Nahrungsmittel oder Waren zu regeln ;

Nach Einsicht des Abkommens vom 23. Mai 1935, betr. die Einrichtung eines gemeinsamen Ein-, Aus- und Durchfuhrregims zwischen dem Großherzogtum und Belgien, sowie des Gesetzes vom 15. Juli 1935, betreffend die Genehmigung dieses Abkommens ;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 21. April 1936, betreffend die Regelung des zwischen dem Großherzogtum Luxemburg und Belgien bestehenden gemeinsamen Ein-, Aus- und Durchfuhrregims ;

Nach Einsicht des Art. 27 des Gesetzes vom 16. Januar 1866 über die Einrichtung des Staatsrates, und in Anbetracht der Dringlichkeit ;

Auf den Bericht Unseres Außenministers, und nach Beratung der Regierung im Konseil ;

Haben beschlossen und beschließen :

Art. 1. Unser Beschluß vom 21. April 1936 ist aufgehoben insofern derselbe die Ausfuhr jener Produkte regelt, die unter Nr. 723 des Zolltarifs fallen: Papierabfälle usw.

Art. 2. Die Ausfuhr der nachstehend bezeichneten Artikel unterliegt der vorherigen Beibringung einer

dispositions de l'art. 2 de la Convention du 23 mai 1935, l'exportation des marchandises désignées ci-après :

N° 722 du tarif douanier :

Déchets de papiers et de cartons, maculatures, vieux ouvrages en papier ou carton, destinés à la fabrication de papiers.

Art. 3. Notre Ministre des Affaires Etrangères est chargé de l'exécution du présent arrêté qui entrera en vigueur le surlendemain de sa publication au *Mémorial*.

Luxembourg, le 5 août 1939.

Charlotte.

*Pour le Ministre
des Affaires Etrangères,
Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,
P. Dupong.*

Arrêté grand-ducal du 5 août 1939, portant suppression pour diverses positions de la rubrique 540 du tarif douanier, des droits spéciaux prévus par l'arrêté grand-ducal du 29 décembre 1938.

Nous CHARLOTTE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc. ;

Vu la loi du 6 juin 1923, autorisant le pouvoir exécutif à régler l'importation, l'exportation et le transit de certains objets, denrées et marchandises ;

Vu la Convention du 23 mai 1935, instituant entre le Grand-Duché de Luxembourg et la Belgique un régime commun en matière de réglementation des importations, des exportations et du transit et la loi du 15 juillet 1935, approuvant la dite Convention ;

Vu l'art. 3 de l'arrêté grand-ducal du 21 avril 1936, concernant le régime commun existant entre la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg en matière de réglementation des importations, des exportations et du transit ;

Vu l'arrêté grand-ducal du 29 décembre 1938, concernant la perception de droits spéciaux sur l'importation de divers produits soumis à licence ;

Ermächtigung, welche gemäß den Bestimmungen des Art. 2 des Abkommens vom 23. Mai 1935, ausgestellt wird :

Nr. 722 des Zolltarifs :

Abfälle von Papier und Pappe, Makulatur, alte Arbeiten aus Papier oder Pappe, die zur Papierfabrikation bestimmt sind.

Art. 3. Unser Außenminister ist mit der Ausführung gegenwärtigen Beschlusses, welcher am zweiten Tage nach seiner Veröffentlichung im „Memorial“ in Kraft tritt, betraut.

Luxemburg, den 5. August 1939.

Charlotte.

*Für den Außenminister,
Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
B. Dupong,*

Vu l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1866, sur l'organisation du Conseil d'Etat, et considérant qu'il y a urgence ;

Sur le rapport de Notre Ministre des Affaires Etrangères, et après délibération du Gouvernement en Conseil ;

Avons arrêté et arrêtons :

Art. 1^{er}. Ne sont plus assujettis à l'acquittement du droit spécial de licence de 1 fr. par kg. net, prévu par Notre arrêté du 29 décembre 1938, les tissus de coton pur repris sous les positions ci-après du tarif des douanes :

Position 540a 4 B — tissus de coton pur, non façonnés, etc. écrus, quatrième classe, 28 à 35 fils ;

Position 540a 4 C — tissus de coton pur, non façonnés, etc. écrus, quatrième classe, 36 fils et plus ;

Position 540b 4 B — tissus de coton pur, non façonnés, etc., blanchis, quatrième classe, 28 à 35 fils ;

Position 540b 4 C — tissus de coton pur, non façonnés, etc., blanchis, quatrième classe, 36 fils et plus ;

Position 540c 3 A I — tissus de coton pur, non façonnés, etc. teints ou imprimés, troisième classe, 27 fils et moins :

Mouchoirs, foulards, cache-nez, fichus, châles unis ou croisés, même moirés, frappés ou gaufrés, en pièces ou découpés, même avec franges tissées ou nouées, même avec ourlet simple, imprimés ;

Position 540c 3 B I — tissus de coton pur, non façonnés, etc. teints ou imprimés, troisième classe, 28 à 35 fils ;

Mouchoirs, foulards, cache-nez, fichus, châles unis ou croisés, même moirés, frappés ou gaufrés, en pièces ou découpés, même avec franges tissées ou nouées, même avec ourlet simple, imprimés ;

Position 540c 4 B — tissus de coton pur, non

façonnés, etc., teints ou imprimés, quatrième classe, 28 à 35 fils ;

Position 540c 4 C — tissus de coton pur, non façonnés, etc., teints ou imprimés, quatrième classe, 36 fils et plus.

Art. 2. Notre Ministre des Affaires Etrangères est chargé de l'exécution du présent arrêté qui entrera en vigueur le surlendemain de sa publication au *Mémorial*.

Luxembourg, le 5 août 1939.

Charlotte.

*Pour le Ministre
des Affaires Etrangères,
Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,
P. Dupong.*

Arrêté grand-ducal du 7 août 1939 complétant l'arrêté grand-ducal du 30 janvier 1939 décrétant le tarif des notaires.

Nous CHARLOTTE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc. ;

Vu l'art. 4, al. 2 de Notre arrêté du 31 décembre 1938 sur les honoraires et émoluments notariaux ;

Vu l'art. 18 de Notre arrêté du 30 janvier 1939 décrétant le tarif des notaires ;

Vu l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1866, sur l'organisation du Conseil d'Etat, et considérant qu'il y a urgence ;

Sur le rapport de Notre Ministre d'Etat, Président du Gouvernement, Ministre des Finances, et de Notre Ministre de la Justice, et après délibération du Gouvernement en Conseil ;

Avons arrêté et arrêtons :

Art. 1^{er}. A partir du 1^{er} septembre prochain les

dispositions de l'art. 4, al. 1^{er}, de Notre arrêté du 31 décembre 1938 sur les honoraires et émoluments notariaux ainsi que celles de l'art. 18 de Notre arrêté du 30 janvier 1939 décrétant le tarif des notaires sont étendues aux adjudications immobilières volontaires et forcées.

Art. 2. Notre Ministre d'Etat, Président du Gouvernement, Ministre des Finances, et Notre Ministre de la Justice sont chargés de l'exécution du présent arrêté qui sera inséré au *Mémorial*.

Château de Berg, le 7 août 1939.

Charlotte.

*Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,
Ministre des Finances,
P. Dupong.*

*Le Ministre de la Justice,
R. Blum.*

Avis. — Maison de santé d'Ettelbruck. — Par arrêté grand-ducal du 24 juillet 1939, M. Albert Goldmann, juge au tribunal d'arrondissement de Diekirch, est nommé provisoirement aux fonctions de 3^e suppléant à l'effet de contrôler les admissions et le maintien en état de séquestration des aliénés de la maison de santé d'Ettelbruck, en remplacement et pour la durée du congé de maladie de M. Weiland. — 4 août 1939.

Arrêté grand-ducal du 2 août 1939 concernant la délimitation de certains contrôles et recettes des contributions directes et accises.

Nous CHARLOTTE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Sur le rapport de Notre Ministre d'Etat, Président du Gouvernement, Ministre des Finances, et après délibération du Gouvernement en Conseil;

Avons arrêté et arrêtons :

Art. 1^{er}. La partie du territoire de l'ancienne commune de Hamm située au nord de l'axe de la route de Trèves et à l'est de l'axe du chemin partant des maisons Linden et Kohner et reliant perpendiculairement la route de Trèves à la limite-nord de l'ancienne commune de Hamm est détachée du contrôle de Luxembourg-Hollerich et de la recette de Luxembourg-Bonnevoie pour faire partie des contrôles et recettes de Luxembourg-Eich.

Art. 2. La partie du territoire de la commune de Sandweiler, réunie à la commune de Luxembourg par la loi du 5 juillet 1939, est détachée du contrôle de Luxembourg-Campagne et de la recette de Luxembourg-Bonnevoie pour faire partie des contrôles et recettes de Luxembourg-Eich.

Art. 3. Notre Ministre d'Etat, Président du Gouvernement, Ministre des Finances, est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Château de Berg, le 2 août 1939.

*Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,
Ministre des Finances,
P. Dupong.*

Charlotte.

Großh. Beschluß vom 2. August 1939, betreffend die Abgrenzung verschiedener Kontrollämter und Einnahmestellen der Steuer- und Abgabenverwaltung.

Wir Charlotte, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Auf den Bericht Unseres Staatsministers, Präsident der Regierung und Finanzminister, und nach Beratung der Regierung im Conseil;

Saben beschlossen und beschließen:

Art. 1. Der Teil des Gebietes der früheren Gemeinde Hamm, der nördlich der Achse der Triererstraße und östlich der Achse des Weges, der gegenüber den Häusern Linden und Kohner beginnt und die Triererstraße senkrecht mit der Nordgrenze der früheren Gemeinde Hamm verbindet, gelegen ist, wird von dem Kontrollamt Luxemburg-Hollerich und der Einnahmestelle Luxemburg-Bonnevoie abgetrennt und dem Kontrollamt und der Einnahmestelle Luxemburg-Eich zugeteilt.

Art. 2. Der Teil des Gebietes der Gemeinde Sandweiler, der durch Gesetz vom 5. Juli 1939 mit der Gemeinde Luxemburg vereinigt wurde, wird von dem Kontrollamt Luxemburg-Land und von der Einnahmestelle Luxemburg-Bonnevoie abgetrennt und dem Kontrollamt und der Einnahmestelle Luxemburg-Eich zugeteilt.

Art. 3. Unser Staatsminister, Präsident der Regierung und Finanzminister, ist mit der Ausführung dieses Beschlusses betraut.

Schloß Berg, den 2. August 1939.

*Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
Finanzminister,
P. Dupong.*

Charlotte.

Avis. — Diplôme d'infirmière ou d'assistante sociale de l'Etat luxembourgeois. — Les jurys d'examen sur les infirmières et les assistantes sociales se réuniront, en session ordinaire, de mi-septembre à mi-octobre, à l'effet de procéder à l'examen des candidates pour l'obtention du diplôme d'infirmière resp. d'assistante sociale de l'Etat luxembourgeois.

Les demandes d'admission, étayées des pièces justificatives exigées par les arrêtés grand-ducaux du 6 juillet 1935, sont à adresser au Gouvernement (département du Service sanitaire) avant le 28 août 1939. — 9 août 1939.

Avis. — Enseignement supérieur et moyen. — Par arrêté grand-ducal du 2 août 1939, les permutations et nominations ci-après indiquées ont été faites parmi le personnel enseignant de nos établissements d'enseignement supérieur et moyen, savoir :

A. — *Permutations.*

MM. Léon *Wolter* et Emile *Wengler*, professeurs à l'Ecole ind. et com. d'Esch-s.-Alz., sont nommés en la même qualité à l'Ecole ind. et com. de Luxembourg ;

M. Jean-Joseph *Bisdorff*, professeur au Lycée de jeunes filles d'Esch-s.-Alz., est nommé en la même qualité au Gymnase de Luxembourg ;

Mlle Germaine *Hemes*, professeur au Lycée de jeunes filles d'Esch-s.-Alz., est nommée en la même qualité au Lycée de jeunes filles de Luxembourg ;

Mlle Marie *Maroldt*, répétitrice au Lycée de jeunes filles de Luxembourg, est nommée en la même qualité au Lycée de jeunes filles d'Esch-s.-Alz.

B. *Nominations :*

M. Pierre *Elcheroih*, répétiteur au Lycée de jeunes filles de Luxembourg, est nommé professeur au même établissement ;

M. Paul *Jost*, répétiteur à l'Ecole ind. et com. d'Esch-s.-Alz., est nommé professeur au même établissement ;

M. Urbain *Meyers*, répétiteur à l'Ecole ind. et com. de Luxembourg est nommé professeur au Lycée de jeunes filles d'Esch-s.-Alz. ;

Mlle Elise *Scheuer*, répétitrice au Lycée de jeunes filles à Luxembourg, est nommée professeur au même établissement ;

Mlle Anne *Wallenborn*, répétitrice au Lycée de jeunes filles d'Esch-s.-Alz., est nommée professeur au même établissement ;

MM. Marcel *Lamesch*, Joseph *Maertz*, Alfred *Strasser* et Mathias *Thinnes*, docteurs en philosophie et lettres et M. Paul *Rosenstiel*, docteur en sciences naturelles, sont nommés répétiteurs au Gymnase de Luxembourg ;

MM. Marcel *Engel* et Pierre *Heinen*, docteurs en philosophie et lettres, sont nommés répétiteurs au Gymnase de Diekirch ;

M. Joseph *Hoffmann*, docteur en sciences naturelles, est nommé répétiteur au Gymnase d'Echternach ;

MM. Albert *Gædert*, Marcel *Hoffmann*, Frédéric *Rasqué* et Jean-Pierre *Toussaint*, docteurs en philosophie et lettres, sont nommés répétiteurs à l'Ecole ind. et com. d'Esch-s.-Alz. ;

Mlle Ottilie *Gérard*, docteur en philosophie et lettres, est nommée répétitrice au Lycée de jeunes filles d'Esch-s.-Alz. — 9 août 1939.

Avis. — Enregistrement et Domaines. — Par arrêté grand-ducal du 7 août 1939, ont été nommés dans l'administration de l'enregistrement et des domaines :

a) vérificateur à Luxembourg, M. Jean-Pierre *Bicheler*, actuellement vérificateur à Diekirch ;

b) vérificateur à Diekirch, M. Edouard *Mangeot*, actuellement receveur à Echternach ;

c) receveur à Echternach, M. Emile *Faber*, actuellement contrôleur garde-magasin du timbre à Luxembourg ;

d) contrôleur garde-magasin du timbre, M. Jean-Pierre *Muller*, actuellement second commis de la Direction à Luxembourg ;

e) receveur à Clervaux, M. Nicolas *Schram*, actuellement surnuméraire à Diekirch. — 7 août 1939.

Circulaire concernant l'alimentation du fonds de dépenses communales pour 1939.

Les administrations communales sont invitées à verser avant le premier octobre prochain, entre les mains du receveur des contributions les sommes indiquées au relevé ci-après pour l'alimentation du fonds de dépenses communales pour l'exercice 1939.

Messieurs les receveurs des contributions opéreront le recouvrement des sommes dues par les communes par voie de retenue sur les parts des communes au fonds communal de 1939 dont les mandats leur parviendront dans les premiers jours. Lorsque l'avoir d'une commune au fonds communal n'atteint pas le montant de la contribution au fonds de dépenses communales, le receveur de l'Etat retiendra la totalité du fonds communal de cette commune contre quittance pour acompte, le solde réduit sera versé par la commune avant le 1^{er} octobre.

Les quittances de versement seront adressées aux contrôleurs des contributions, pour être remises au commissaire de district, qui me les fera parvenir avec un relevé en double.

La quittance de la ville de Luxembourg me parviendra directement.

Luxembourg, le 3 août 1939.

Pour le Ministre de l'Intérieur,

Le Ministre d'Etat,

Président du Gouvernement.

P. Dupong.

Noms des communes	Sommes à payer fr.	Noms des communes	Sommes à payer fr.	Noms des communes	Sommes à payer fr.
Ville de Luxembourg ..	1.000.000	Dudelange	325.000	Sandweiler	25.000
<i>Canton de Capellen</i>		Esch-s.-Alz.	500.000	Schuttrange	12.000
Bascharage	60.000	Frisange	30.000	Steinsel	15.000
Clemency	10.000	Kayl	95.000	Strassen	12.000
Dippach	15.000	Leudelange	5.000	Walferdange.....	21.000
Garnich	10.000	Mondercange	15.000	Weiler-la-Tour	12.000
Hobscheid	70.000	Pétange.....	50.000	<i>Canton de Mersch.</i>	
Kehlen	50.000	Reckange	30.000	Berg	20.000
Koerich	15.000	Rceser	16.000	Bissen	25.000
Kopstal	25.000	Rumelange	150.000	Bœvange.....	19.500
Mamer.....	21.000	Sanem	60.000	Fischbach	2.500
Septfontaines	16.000	Schifflange	80.000	Heffingen	12.000
Steinfort	30.000	<i>Canton de Luxembg.</i>		Larochette	35.000
<i>Canton d'Esch-s.-Alz.</i>		Bertrange	24.000	Lintgen	20.000
Bettembourg	47.000	Contern	11.000	Lorentzweiler	20.000
Differdange	400.000	Hesperange	75.000	Mersch	97.250
		Niederanven.....	46.000	Nommern	3.000
				Tuntingen.....	25.000

<i>Canton de Clervaux.</i>		Bettborn	14.000	<i>Canton d'Echternach.</i>	
Asselborn	10.000	Bigonville	7.000	Beaufort	60.000
Bœvange	15.000	Ell	28.000	Bech	15.000
Clervaux	30.000	Folschette	33.000	Berdorf	8.000
Consthum	2.500	Grosbous	4.500	Consdorf	50.000
Hachiville	3.000	Perlé	35.000	Echternach	85.000
Heinerscheid	15.000	Redange	35.000	Mompach	30.000
Hosingen	40.000	Saeul	7.000	Rospport	17.000
Munshausen	10.000	Useldange	16.000	Waldbillig	25.000
Troisvierges	29.000	Vichten	23.000		
Weiswampach	7.500	Wahl	6.000		
				<i>Cant. de Grevenmacher</i>	
<i>Canton de Diekirch</i>		<i>Canton de Wiltz.</i>		Betzdorf	15.000
Bastendorf	9.000	Boulaide	11.500	Biver	16.000
Bettendorf	55.000	Esch-s.-Sûre	26.000	Flaxweiler	30.000
Bourscheid	32.000	Eschweiler	8.000	Grevenmacher	55.000
Diekirch	100.000	Gœsdorf	10.000	Junglinster	25.000
Ermsdorf	8.500	Harlange	28.000	Manternach	10.000
Erpeldange	7.000	Heiderscheid	35.000	Mertert	50.000
Ettelbruck	82.000	Kautenbach	8.000	Rodenbourg	24.000
Feulen	8.500	Mecher	19.000	Wormeldange	45.000
Hoscheid	7.500	Neunhausen	6.000		
Medernach	7.000	Oberwampach	13.000	<i>Canton de Remich.</i>	
Mertzig	13.000	Wiltz	150.000	Bous	15.000
Reisdorf	3.000	Wilwerwiltz	5.000	Burmerange	4.000
Schieren	11.500	Winseler	7.500	Dalheim	35.000
				Lenningen	20.000
<i>Canton de Redange.</i>		<i>Canton de Vianden.</i>		Mondorf-les-Bains ..	25.000
Arsdorf	8.500	Fouhren	4.000	Remerschen	7.000
Beckerich	50.000	Putscheid	13.000	Remich	35.000
		Vianden	20.000	Stadtbredimus	9.000
				Waldbredimus	2.500
				Wellenstein	17.000

Avis. — Service sanitaire. — Par dérogation à l'avis du 19 juillet 1939 le rayon pour l'établissement d'une nouvelle pharmacie au centre de Hollerich est fixé comme suit :

En partant de l'église :

- a) du côté de la gare jusqu'au croisement de la rue de Strasbourg et de la rue de Hollerich ; de même jusqu'au croisement de la rue de l'Acier et de la rue Baudouin ;
- b) du côté de Gasperich jusqu'à la rue Baudouin ;
- c) du côté de Bel'Air jusqu'à la rue Michel Engels. — 5 août 1939.

Avis. — Service sanitaire. — Les praticiens français ci-après désignés sont admis à exercer, pendant l'année 1939, leur art dans les communes luxembourgeoises limitrophes de la France, en vertu de la Convention médicale franco-luxembourgeoise du 30 septembre 1879.

a) Médecins :

<i>Audun-le-Roman</i> :	D ^r <i>Soulière</i> Marie-Henri.	<i>Longwy</i> :	D ^r <i>Gentin</i> Robert-Charles.
<i>Crusnes</i> :	D ^r <i>Meyniel</i> Pierre.		D ^r <i>Lafont</i> Jean-Pierre-Joseph.
<i>Longuyon</i> :	D ^r <i>Durouaux</i> Henri-Nicolas.		D ^r <i>Melik</i> Pachaiew-Paul.
	D ^r <i>Gousset</i> Henri.		D ^r <i>Prudot d'Avigny</i> Laurent-Germain.
	D ^r <i>Lahaye</i> Paul-Edmond-Maurice.		
	D ^r <i>Leduc</i> Pierre-Joseph.	<i>Mont-Saint-Martin</i> :	D ^r <i>Kunlin</i> Jean.
<i>Pierrepont</i> :	D ^r <i>Pointud</i> Jean-Paul-Marie.	<i>Saulnes</i> :	D ^r <i>Borey</i> Paul-Marie-Joseph.
<i>Hussigny</i> :	D ^r <i>Bourgraff</i> Raymond.	<i>Villerupt</i> :	D ^r <i>Etienne</i> René-Paul.
	D ^r <i>Renaud</i> Pierre-Yves-Edouard.		D ^r <i>Saur</i> Pierre-François-Gérard.
<i>Longwy</i> :	D ^r <i>Coliez</i> André.		D ^r <i>Choltus</i> Robert-Georges.
	D ^r <i>Coliez</i> Maurice.		D ^r <i>Sabatier</i> Roger-Antoine.
	D ^r <i>Crehange</i> Pierre-André.	<i>Vohmerange-les-Mines</i> :	D ^r <i>Hennico</i> François.
	D ^r <i>Roset</i> Georges-Louis.		D ^r <i>Dewald</i> .
	D ^r <i>Gilland</i> Fernand-Albert-Emmanuel.	<i>Audun-le-Tiche</i> :	D ^r <i>Schmitt</i> Julien.
			D ^r <i>Blaise</i> Henri.
		<i>Ottange</i> :	D ^r <i>Epitalbra</i> Albert.

b) Vétérinaires :

<i>Audun-le-Roman</i> :	<i>Musquar</i> Gaston-Henri.	<i>Villerupt</i> :	<i>Gérôme</i> Gabriel.
<i>Longuyon</i> :	<i>Peccavy</i> Pascal-Eugène.	<i>Sierck</i> :	<i>Fourrier</i> François.
<i>Longwy</i> :	<i>Rodicq</i> Léon-Maurice.		

c) Sages-femmes :

<i>Audun-le-Roman</i> :	M ^{me} <i>Watrin</i> , née <i>Billet</i> .	<i>Longwy</i> :	M ^{me} <i>Martel</i> , née <i>Schmitt</i> .
	M ^{lle} <i>Dagot</i> Marie-Andrée.	<i>Pierrepont</i> :	M ^{me} <i>Vve Simeon</i> , née <i>Avril</i> .
<i>Crusnes</i> :	M ^{me} <i>Leclerc</i> , née <i>Michel</i> .	<i>Mont-St.-Martin</i> :	M ^{me} <i>Vve Janvier</i> , née <i>Moniot</i> .
<i>Longuyon</i> :	M ^{me} <i>Dropsy</i> , née <i>Bodart</i> .		M ^{me} <i>Ruffin</i> , née <i>Hoche</i> Mathilde.
	M ^{me} <i>Piquet</i> , née <i>Raizer</i> .	<i>Saulnes</i> :	M ^{me} <i>Geiger</i> , née <i>François</i> .
	M ^{me} <i>Vitali</i> , née <i>Legrand</i> .		M ^{me} <i>Paganelli</i> , née <i>Lutz</i> .
<i>Fillières</i> :	M ^{lle} <i>Martin</i> Marie-Lydie.	<i>Villerupt</i> :	M ^{me} <i>Mercier</i> , née <i>Renaud</i> .
<i>Haucourt</i> :	M ^{lle} <i>Moniot</i> Lucie-Yvonne.		M ^{me} <i>Gangloff</i> , née <i>Ehleringer</i> .
<i>Herserange</i> :	M ^{me} <i>Brasse</i> , née <i>Brangé</i> .		M ^{me} <i>Medinger</i> , née <i>Roch</i> Jeanne-Mare
	M ^{me} <i>Calcatelli</i> , née <i>Dal Santo</i> Luigia.		M ^{me} <i>Yung</i> , née <i>Rosert</i> .
	M ^{me} <i>Wohleber</i> , née <i>Bleger</i> .	<i>Russange</i> :	M ^{me} <i>Schleiter</i> , née <i>Nilles</i> .
	M ^{lle} <i>Ruth</i> Hélène.	<i>Audun-le-Tiche</i> :	M ^{me} <i>Drusch</i> , née <i>Decker</i> .
<i>Hussigny</i> :	M ^{me} <i>Kaiser</i> , née <i>Poirot</i> .		M ^{me} <i>Kompe</i> , née <i>Léonard</i> .
<i>Longwy</i> :	M ^{lle} <i>Crosato</i> Emilie-Françoise.		M ^{me} <i>Rauch</i> , née <i>Gaspard</i> .
	M ^{me} <i>Dusard</i> , née <i>Gauthier</i> .	<i>Ottange</i> :	M ^{me} <i>Grisselin</i> , née <i>Anselme</i> .
	M ^{me} <i>Kirchner</i> , née <i>Bouché</i> .		M ^{me} <i>Kayl</i> , née <i>Philippczyk</i> .
	M ^{me} <i>Vve Aubry</i> , née <i>Aubry</i> .	<i>Rédange</i> :	M ^{me} <i>Scholtzen</i> , née <i>Hensgen</i> .
	M ^{me} <i>Perbal</i> , née <i>Moniot</i> .		M ^{me} <i>Danicki</i> , née <i>Pos</i> .

La présente liste sera publiée au *Mémorial*, en conformité de l'art. 8, paragraphe 2, de la loi du 10 juillet 1901, sur l'exercice de l'art de guérir. — 7 août 1939.

Avis. — Service sanitaire. — Par arrêté de M. le Ministre du Service sanitaire, en date du 11 août 1939, les personnes ci-après désignées ont été nommées membres du jury d'examen pour les infirmières :

a) membres effectifs :

M. le D^r Jos. *Forman*, président du Collège médical à Luxembourg ;
M. le D^r P. *Schmol*, directeur du laboratoire pratique de bactériologie, à Luxembourg ;
M^{me} *Mayrisch-de Saint-Hubert*, présidente de la Croix Rouge Luxembourgeoise, à Colpach ;
M. le D^r Fr. *Demuth*, médecin, membre du Conseil d'administration de la Croix Rouge Luxembourgeoise à Luxembourg ;
Mlle *Elise Kauffeld*, infirmière de la Ligue contre la Tuberculose, à Luxembourg.

b) membres suppléants :

M. le D^r Auguste *Razen*, médecin, inspecteur sanitaire, à Luxembourg ;
M. le D^r Charles *Marx*, directeur de clinique, à Ettelbruck ;
M^{me} *Bodson-de Muysen*, infirmière diplômée, à Luxembourg. — 12 août 1939.

Avis. — Service sanitaire. — Par arrêté de M. le Ministre du Service sanitaire, en date du 11 août 1939, les personnes ci-après désignées ont été nommées membres du jury d'examen pour les assistantes sociales :

a) membres effectifs :

M. le D^r Jos. *Forman*, président du Collège médical, à Luxembourg ;
M. le D^r P. *Schmol*, directeur du laboratoire pratique de bactériologie, à Luxembourg ;
M^{me} *Mayrisch-de Saint-Hubert*, présidente de la Croix Rouge Luxembourgeoise, à Colpach ;
M. *Alphonse Nickels*, docteur en droit, conseiller de Gouvernement honoraire, à Luxembourg ;
M. le D^r Fr. *Demuth*, médecin, membre du Conseil d'administration de la Croix Rouge Luxembourgeoise, à Luxembourg.

b) membres suppléants :

M. le D^r Alb. *Hansen*, médecin-directeur de la maison de santé d'Ettelbruck ;
M. le Dr. *Jean Harpes*, médecin adjoint du sanatorium de Vianden, à Vianden ;
M. *Aug. Rothenbrod*, docteur en droit, administrateur de la Croix Rouge Luxembourgeoise, à Luxembourg.
— 12 août 1939.

Emprunts communaux. — Tirage d'obligations.

Ville de Luxembourg.

Emprunt de 4.000.000 fr. 3,75% de 1909.

Date de l'échéance : 1^{er} octobre 1939.

Numéros sortis au tirage :

<i>Titres de 500 fr. :</i>									
29	87	792	1016	1087	1100	1132	1140	1157	1206
1349	1353	1376	1387	1434	1466	1623	1753	2089	2140
2178	2219	2221	2293	2296	2314	2324	2372	2389	2481
2637	2686	2709	2752	2761	2785	2813	2876	3049	3143
3200	3291	3343	3361	3466	3587	3807	3946		
<i>Titres de 1.000 fr. :</i>									
12	18	82	321	369	410	413	606	730	747
778	991	1150	1733	1734	1741	1743	1816	1847	1861
1863	1897	1941	1963						

Le service de l'emprunt se fait aux guichets de la Recette communale. — 2 août 1939.

Caisse d'épargne. — *Déclaration de perte de livrets.* — Aux dates des 2, 4, 5 et 9 août 1939, les livrets nos 355004, 31064, 302721, 5143, 39188 et 361345 ont été déclarés perdus.

Les porteurs des dits livrets sont invités à les présenter dans la quinzaine à partir de ce jour, soit au bureau central, soit à un bureau auxiliaire quelconque de la Caisse d'épargne et à faire valoir leurs droits.

Faute par les porteurs de ce faire dans le dit délai, les livrets en question seront déclarés annulés et remplacés par des nouveaux. — 10 août 1939.

Relevé des faillites prononcées par les tribunaux de commerce de Luxembourg et de Diekirch, pendant le mois de juillet 1939.

N° d'ordre	Nom du failli	Date du jugement	Juge-commissaire	Curateur	Date de la déclaration de créance	Date de la vérification des créances
<i>A. — Luxembourg.</i>						
1	Schiltz Emile-Eischen, entrepreneur de constructions, Luxembourg.	1.7.1939	M. Reckinger.	M ^e Delaporte.	20.7.1939	28.7.1939
2	Déoyard Marie, commerçante, épouse de Reuter J.-P., boulanger, Esch-sur-Alzette.	1.7.1939	M. Calteux.	M ^e Gœrens.	20.7.1939	27.7.1939
3	Werdel Jean, exploitant de garage, Luxembourg-gare.	22.7.1939	M. Calteux.	M ^e Lucius.	11.8.1939	1.9.1939

B. — Diekirch: Néant.